



HAL
open science

Arts et politique sous Louis XIV

Marie Tourneur

► **To cite this version:**

| Marie Tourneur. Arts et politique sous Louis XIV. Education. 2013. dumas-00834060

HAL Id: dumas-00834060

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00834060>

Submitted on 18 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013**

Arts et politique sous Louis XIV

NOM ET PRENOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU SEMINAIRE : M MOREL Roger

DISCIPLINE DE RECHERCHE : histoire

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : TOURNEUR Marie

SITE DE FORMATION : Outreau

SECTION : M2 A

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Sommaire

Sommaire	Page 1
<u>Introduction</u>	<u>Pages 2 à 5</u>
I) Louis XIV renforce un véritable système absolutiste	Pages 6 à 11
1) L'influence des rois précédent	Pages 6 à 8
2) Louis XIV affirme le système mis en place par François Ier	Pages 8 à 11
II) Versailles ou l'expression de l'apogée du Roi-Soleil	Pages 11 à 16
1) Versailles devient le centre de la vie politique et artistique	Pages 11 à 14
2) Versailles ou le lieu des festivités	Pages 14 à 16
III) Une longue fin de règne	Pages 16 à 22
1) La grandeur réaffirmée malgré la décadence	Pages 16 à 19
2) Les résistances au système de Louis XIV	Pages 20 à 22
IV) Partie didactique	Pages 22 à 31
1) La comparaison de manuels	Pages 22 à 25
2) Ma proposition de séquence	Pages 25 à 32
<u>Conclusion</u>	<u>Pages 32 à 33</u>

Arts et politique sous Louis XIV

Dans le cadre du master SMEEF, spécialité professorat des écoles, j'ai décidé d'axer mon mémoire de deuxième année sur Louis XIV et sa politique artistique. En effet, le Roi-Soleil a établi un mécénat intensif très brillant concernant tous les arts afin d'apporter la gloire à son règne. Un mécène compte dans sa clientèle de nombreux artistes qui mettent leur art à son service en contre-partie d'une bourse. Cette notion de mécénat trouve son origine dans la Rome antique auprès de Mécène. Ce chevalier poète a réussi à rallier plusieurs artistes tels que Virgile et Horace afin de magnifier le règne d'Auguste. Il y a un effet miroir entre le règne d'Auguste et celui de Louis XIV. Ce dernier, prenant exemple sur cet empereur, est à la tête d'un système très fécond qui lui assure la postérité qu'on lui connaît aujourd'hui. Ceci est une caractéristique de l'absolutisme. Le statut de roi lui confère une supériorité dans tous les domaines. Le roi est le plus grand ; seul Dieu lui est supérieur. Ce projet pourra me servir au cours de ma future activité professionnelle car Louis XIV est traité selon les programmes actuels au cycle 3 et plus particulièrement au CM1. De plus, l'intitulé de mon sujet permet de lier deux disciplines : l'histoire et l'histoire des arts. En effet, l'architecture, la peinture, la musique et le théâtre sont utilisés pour assurer le rayonnement du roi dans son royaume mais également à l'égard des autres monarchies européennes. Le contrôle des Lettres permet aussi d'avoir une emprise sur les esprits. Ainsi le mécénat royal continue d'être, sous Louis XIV, une composante de l'absolutisme. En subventionnant les différents artistes, il est l'orchestrateur d'une majeure partie de la politique artistique du Grand siècle. Encore appelé « siècle d'or », le XVII^{ème} siècle est indissociable du règne de Louis XIV. En effet, la France atteint son apogée culturel et rayonne ainsi sur toute l'Europe. Ainsi l'art classique, défini par l'imitation des modèles et formes antiques triomphe et s'impose en France. Ce choix fait de la France une exception car c'est le seul royaume à ne pas s'inscrire dans le courant baroque. Une concurrence s'établit donc entre les deux mouvements. Si l'art classique se caractérise par la recherche de la pureté des formes et des lignes, le baroque est perpétuellement dans la surenchère. Ainsi les courbes et contre-courbes sont les éléments caractéristiques de ce courant artistique. Le berceau du baroque est l'Italie. Ceci explique donc en partie la rivalité entre France et Italie. Par ses commandes royales, Louis XIV a désormais la main mise sur tous les aspects de la royauté : la politique, la religion, les impôts mais aussi les

arts. Arts et politique sont intimement liés. Selon, Philippe Beaussant, « aucun souverain, aucun empereur n'a réussi comme le Roi-Soleil cette identification de l'art de son temps à sa personne »¹.

Ce contrôle des populations civiles a longtemps été critiqué par les régimes postérieurs à la Révolution française. En tant que roi absolu, Louis XIV se devait de maîtriser son peuple. Tout d'abord, toutes révoltes étaient immédiatement matées pour éviter de revivre une période telle que la Fronde. Afin d'encadrer la population, les baillis au Nord et sénéchaux au Sud avaient pour mission de faire respecter la justice royale. Enfin, le contrôle des esprits était aussi en place. Le roi exerçait une forme de conditionnement en supervisant les nouvelles publications qui étaient faites dans le royaume. Si celles-ci ne lui plaisaient pas, elles étaient censurées. Sous Louis XIV, le lieutenant général de police de la Reynie est garant de la censure. Ainsi les révolutionnaires ont reproché au règne de Louis XIV un assujettissement de la population du royaume, des dépenses trop lourdes générées par les nombreuses campagnes militaires mais également par le faste de la Cour de Versailles. De nouveaux impôts étaient régulièrement créés surtout en fin de règne afin de réduire la dette. Ainsi, on a instauré la capitation en 1695 ou encore le dixième en 1710. Ces deux impôts devaient en théorie reposer sur les trois ordres. Or, comme l'explique Joël Cornette dans son ouvrage *Absolutisme et Lumières 1652-1783*, la réalité en est toute autre. En effet, « les privilégiés parvinrent, par rachat ou par abonnement, à échapper à cette nouvelle fiscalité, dont le poids retomba, une fois encore, sur les plus démunis, affectés au même moment, par des dramatiques crises de subsistances ».² De plus, la signature de la révocation de l'édit de Nantes en 1685 fait l'objet de nombreuses critiques. En effet, ce dernier met fin à la politique tolérante mise en place par Henri IV à l'égard des protestants. A leur propos, Louis XIV déclarait « mon grand-père vous aimait, mon père vous craignait mais moi je ne vous aime ni ne vous crains ». Afin que les protestants abjurent, de nombreuses répressions ont été entreprises par la pratique de dragonnades. Face à cela de nombreux protestants ont émigré aux Pays-bas : « le pays du Refuge ». Cette loi décriée par les régimes post-révolutionnaires a été pourtant appréciée par les sujets du roi. Le fait que le roi impose sa religion est assez commun mais ce qui est décrié est le fait que la conversion soit faite en utilisant la violence.

1 BEAUSSANT P., 1999, *Louis XIV artiste*, Paris, Editions Payot

2 CORNETTE J., 2007, *Absolutisme et Lumières. 1652-1783*, Paris, Hachette supérieur, page 76

Toutefois, un paradoxe est à souligner. En effet, même si sa politique a été longtemps blâmée, son œuvre artistique a connu un tout autre destin. Elle a traversé les époques et reste un legs durable grâce à la volonté notamment de la Monarchie de Juillet de sauvegarder des bâtiments chargés d'histoire. Ce sauvetage est effectué in extremis. En effet, le château n'est plus habité depuis 1789, il est en mauvais état et a été vidé par une vente hâtive du mobilier. C'est ainsi qu'en 1837, le château de Versailles devient le musée de l'histoire de France. Puis, à partir du XIX^{ème} siècle, il se transforme en un lieu privilégié de réceptions officielles, comme en témoigne la venue en 1855 de la reine Victoria. Cet usage s'est ensuite pérennisé sous la V^{ème} République.³ Versailles est également le témoin des grands événements historiques contemporains. Ainsi le traité de paix de la Première guerre mondiale a été signé dans la galerie des glaces le 28 juin 1919. Le choix de ce lieu fait écho à la ratification de l'unité allemande en 1871. L'ironie du sort a voulu que soit célébré le bicentenaire de la Révolution française dans ce château de Versailles. Ainsi le président de la République : François Mitterrand a choisi ce lieu pour recevoir de nombreux chefs d'Etat étrangers. Ceci signifie donc que cet édifice est un des joyaux architecturaux français. En effet, la célébration de cet événement majeur de l'histoire de France devait avoir lieu dans un monument à la hauteur de cet épisode. Enfin, Versailles est un des monuments les plus visités au monde et est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. Il n'en demeure pas moins que Versailles n'est pas l'unique témoin de la gloire passée du Roi-Soleil. En effet, les pièces de Molière ou encore les peintures, ornant les différentes pièces du château de Versailles, peuvent être citées parmi d'autres exemples. Celles-ci appartiennent désormais au patrimoine culturel français. Patrimoine que l'on doit transmettre aux élèves par le biais de l'apprentissage d'une culture humaniste.

Afin de traiter ce point de l'histoire de France, les programmes de 2008 offrent une approche plus globale des faits étudiés : l'histoire politique n'est plus simplement abordée. Les faits de civilisation et notamment l'art sont aussi analysés. Dans le chapitre « les Temps modernes », les instructions officielles de 2008 stipulent que doit être vu « « Louis XIV un monarque absolu ». De plus, l'histoire de l'art a fait une entrée remarquable dans les nouveaux programmes. Il est rappelé que son enseignement est « obligatoire pour tous les

3 <http://www.chateauversailles.fr/l-histoire/grandes-dates/chronologie/1957-sx1992-les-visites-detats>

élèves du primaire »⁴. Étudier la période de Louis XIV permet de combiner les différents domaines artistiques qui doivent être travaillés au cycle 3 c'est à dire « les arts de l'espace », « l'art du langage », « l'art du son » et « l'art du spectacle vivant ». Dans le descriptif des programmes du cycle 3 en histoire des arts, il est notifié dans le thème « les Temps modernes », « qu'une architecture royale, une architecture militaire et un jardin à la française » doivent être vus. En outre, les élèves devront aborder « un extrait de pièce de théâtre » et « une musique instrumentale et vocale du répertoire baroque et classique ». En outre, les progressions publiées par le Ministère de l'Education nationale en janvier 2012 explicitent les apprentissages à mener avec les élèves. Ainsi, ils devront « savoir de quelle manière l'autorité royale se renforce et comment la France est gouvernée et administrée par Louis XIV. » « Savoir pourquoi et comment le château de Versailles a été édifié à la gloire du roi et pour illustrer sa puissance. »

Avant de présenter le déroulement de mon étude, un point sur la notion d'objectivité me semble important. En effet, il ne s'agit en aucun cas pour moi de m'employer à faire l'éloge de ce roi et à contribuer à la diffusion de cette gloire qu'il a tant mise en exergue. En effet, selon Joël Cornette le terme de « gloire » est un des plus utilisés par le Roi dans ses *Mémoires*.⁵ Toutefois, sans occulter la dureté de la réalité politique, militaire et sociale, il est possible d'affirmer que la politique artistique de Louis XIV est brillante. Pour cela, il a su s'entourer d'artistes ayant du génie et disposant de techniques très abouties. De plus, ce système attise les convoitises des cours voisines. En effet, l'architecture caractéristique de Versailles a été à de nombreuses fois copiée ; les fêtes données en l'honneur du roi sont aussi scrutées et éblouissent les cours étrangères.

Dans quelle mesure les arts sont-ils au service des fins politiques de Louis XIV ? Pour mener à bien cette recherche, il convient d'envisager, dans un premier temps, le renforcement du système absolutiste par Louis XIV. Puis, l'apogée de son mécénat sera atteint avec la construction du château de Versailles. Ensuite, un déclin peut être observé dans la deuxième partie de son règne. Enfin, une partie didactique sera intégrée à ce mémoire.

4 Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 sur l'enseignement de l'histoire de l'art page 4

5 CORNETTE J., 2007, *Louis XIV*, Paris, Editions du Chêne

I) Louis XIV renforce un véritable système absolutiste.

1) **L'influence des rois précédents**

Tout d'abord, il faut savoir que Louis XIV n'est pas le fondateur de l'absolutisme. Ce système peut se définir par la concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'une personne : le roi. François Ier est le premier roi à avoir une véritable politique artistique. Pour cela, il devient un important mécène de la Renaissance. En prenant exemple sur les riches marchands italiens comme la famille des Médicis à Florence, il a compris l'enjeu politique de contrôler les arts. En effet, la lignée des Médicis se compose d'hommes de pouvoirs tels que des hommes d'État, qui ont imposé leur principauté sur Florence, ou des papes. Par leurs fonctions, les Médicis ont amassé une fortune colossale. Cette famille est très impliquée dans la vie artistique italienne par de nombreuses commandes. Celles-ci concernent tous les domaines artistiques comme la sculpture, la peinture. Ainsi Donatello et Botticelli ont rendu hommage à ces hommes importants. Par exemple, dans *l'adoration des mages*, il est aisé de reconnaître sous les traits des Rois mages et des personnages qui les entourent : des hommes de la famille. Sous le règne de François I^{er}, l'art gothique disparaît peu à peu pour laisser place à celui de la Renaissance caractérisé par le retour aux formes et techniques de l'Antiquité. Le portrait ainsi que l'usage de la perspective font leur apparition à cette époque. La résidence royale se transforme et devient sous l'influence de l'Italie un palais. En effet, le château fort a montré son inefficacité face aux tirs des canons lors de la guerre de Cent Ans. Ainsi, François I^{er} réaménage le château de Blois et fait construire ceux de Chambord et de Fontainebleau. Les éléments qui étaient jusque là défensifs deviennent ornementaux. Ceux-ci ont été imaginés par l'architecte Léonard de Vinci. En effet, cet artiste aux multiples facettes a été engagé par François Ier qui l'invita à demeurer en France où il termine sa vie en 1519 près d'Amboise. Léonard de Vinci est par exemple à l'origine de l'escalier à double révolution de Chambord qui est une prouesse technique jamais réalisée. En effet, il permet aux visiteurs de ne jamais se croiser lorsqu'ils montent ou descendent. Pour exercer son mécénat, François Ier réunit différents artistes dans « l'école de Fontainebleau ». Ainsi, le roi a pris sous sa protection des artistes italiens tels que Le Rosso ou Le Primatice. Cependant, des artistes français tels que Pierre Lescot ou encore Jean Clouet sont également sollicités par le roi. Le premier cité s'occupe de la réhabilitation du château du Louvre tandis que Jean Clouet réalise divers portraits du roi mais également de sa famille et de son entourage. Néanmoins celui qui lui assure la

postérité est un portrait du roi en habit de cérémonie. (Annexe 1). Toutefois, « le père des arts » s'intéresse également à la littérature et fonde en 1530 le collège des lecteurs royaux : futur collège de France. Par ailleurs, en 1537, François Ier est l'initiateur du dépôt légal, ce qui consiste à déposer obligatoirement un exemplaire de l'œuvre auprès de la Bibliothèque Nationale de France. Son mécénat concourt à un seul objectif : rendre plus autonome l'art français qui va pouvoir rivaliser avec l'Italie. Ceci est à l'origine de la concurrence entre le classicisme et le baroque dominant en Italie. Enfin, le souverain est le premier à fixer la langue française. L'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 accorde à la langue française le statut de langue officielle du droit. Le latin est ainsi abandonné pour l'administration. Par la suite, les sept poètes de la Pléiade ont contribué à la défense de la langue française. Du Bellay a alors publié *défense et illustration de la langue française*. Cet auteur participe au rayonnement de la France par ses écrits. Son vers « La France mère des arts, des armes et des lois » résume la vision qu'il voulait donner de son pays. De plus, dans son poème *heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage*, Du Bellay affirme son attachement pour la France en la comparant à sa grande rivale : l'Italie. (Annexe 2).

Sous Louis XIII, « Richelieu est tacitement chargé du mécénat royal »⁶. Fidèle ministre du roi, il veut enrichir la collection personnelle de ce dernier. Néanmoins, ceci n'est pas l'unique objectif du cardinal. Très vite, il a compris qu'en exerçant un mécénat princier, il s'assurerait une postérité par l'existence de ses collections d'art personnelles. Parallèlement, il a le désir de porter le règne de Louis XIII au plus haut sommet. Ce n'est véritablement qu'à cette époque, que la propagande d'État commence. En effet, Richelieu veut faire de Louis XIII, le souverain le plus respecté de l'Europe. Selon, Hiliard T. Goldfarb, « Richelieu a bien saisi les possibilités offertes par l'art en matière de propagande et les écueils que cela comporte ».⁷ De plus, il faut noter que dans les années 1620-1630, les cercles artistiques, salons et académies privées sont en pleine expansion. Aimant les lettres, Richelieu s'attache à en créer une. Celle-ci est nommée par Tallemant « l'académie de campagne ». ⁸Ainsi, il entretient quelques auteurs tels que Colletet ou encore Chapelain. Ensuite, en 1635, il institutionnalise son cercle littéraire en lui conférant un véritable statut public en fondant l'Académie française. Selon François Bluche, la

6 BLUCHE F., 2003, *Richelieu*, Paris, Edition Perrin

7 Référence citée dans « un art de propagande à la gloire de Richelieu » Diane Trudel

8 BLUCHE F., 2003, *Richelieu*, Paris, Edition Perrin

finalité première de cette académie est de normaliser la langue française, langue utilisée par le roi. Toutefois, un objectif sous-jacent émerge assez rapidement. En contrepartie des privilèges accordés par Louis XIII sous la forme de pension ou de titre honorifique ; les auteurs doivent faire rayonner la culture française à travers l'Europe. Les pensions distribuées font office de contrôle des artistes. De plus, il leur est conseillé de faire l'éloge du roi et de son fidèle premier ministre. Enfin, en 1639, il crée l'imprimerie royale pour contrôler la presse. Dans cette optique, il écrit de nombreux articles publiés dans *la gazette de France* de Théophraste Renaudot. Celle-ci est considérée comme le premier journal hebdomadaire de France. Créé en 1631, ce journal devient un outil à la solde du pouvoir. En effet, lors de son voyage à Paris, T.Renaudot est surpris par la distribution et la lecture clandestines de feuilles volantes. Grâce à l'aide de Richelieu, il obtient le brevet qui lui permet de créer le premier journal français. Toutefois, cet acte de la part de Richelieu n'est pas un acte gracieux. En effet, les articles publiés dans cette gazette permettent d'informer les sujets des faits politiques, d'infirmer les rumeurs circulant dans le royaume. Par ailleurs, les auteurs louangent le roi ainsi que son fidèle serviteur le cardinal Richelieu. En tant que mécène, Richelieu devient aussi le protecteur des peintres tels que Nicolas Poussin ou encore Philippe de Champaigne. Ce dernier est d'ailleurs l'auteur du portrait du cardinal. (annexe 3) Par ce tableau, il est aisé de constater qu'il est difficile de différencier le mécénat royal du mécénat cardinalice. Richelieu meurt en 1642. Le cardinal Mazarin le remplace. Cinq mois plus tard le roi décède à son tour. Louis XIV n'a alors que quatre ans et demi. Le rôle de Mazarin dans l'éducation du dauphin et plus particulièrement la transmission de son goût pour les arts seront évoqués dans la sous-partie suivante.

2) Louis XIV affirme le système mis en place par François Ier

De tous les rois qui se sont succédés sur le trône, Louis XIV est comme le souligne la quatrième de couverture de l'ouvrage *Louis XIV* de Joël Cornette⁹, « l'un des rois qui a le plus marqué les esprits ». Ceci a été possible grâce à la politique que le roi a menée. En effet, il a réalisé la synthèse de tous les modèles monarchiques précédents afin d'en retirer la quintessence pour porter l'absolutisme à son apogée. Comme ses prédécesseurs, Louis XIV a compris très vite l'importance de mener une politique de protection envers les différents arts. Ceci ne pouvait que participer au renforcement de son autorité auprès de ses

⁹ CORNETTE J., 2007, *Louis XIV*, Paris, Editions du Chêne

sujets mais aussi auprès des autres monarques européens car la gloire est un moyen de la puissance. Il veut impressionner les monarques étrangers car Louis XIV est en perpétuelle recherche de l'hégémonie dans tous les domaines : territorial, culturel et économique. Toutefois, ce n'est pas uniquement la finalité politique des arts que le roi apprécie. Il a réellement un goût prononcé pour tout ce qui est artistique. En outre, ce roi avait un goût raffiné pour l'esthétisme : « de sa mère, habituée au luxe de la cour d'Espagne, et du goût raffiné italien de Mazarin, Louis XIV avait hérité d'une prédilection pour la beauté dans le moindre détail. »¹⁰ En effet, Mazarin était très impliqué aussi dans la production artistique car en 1648, il fonde l'académie de peinture. Il faut rappeler ici que le cardinal Mazarin est le parrain du Roi-Soleil. A ce titre, il a supervisé l'éducation reçue par le futur souverain. En effet, il lui incombait de donner les directives d'apprentissage aux précepteurs de Louis XIV. Il n'en demeure pas moins qu'après l'épisode de la Fronde-temps pendant lequel Mazarin a été partiellement écarté du pouvoir afin de calmer les tensions-il s'est chargé personnellement de l'éducation de Louis XIV. Pour cela, il emmène le futur roi sur les champs de bataille afin de le former à sa principale fonction : assurer la défense de son royaume. De plus, Mazarin l'initie au latin, français, histoire ainsi qu'à la musique et à la danse. Toutefois, face à ces apprentissages, Louis XIV reste toujours maître de son destin. En effet, très tôt, il se mit à pratiquer de la guitare. Or l'instrument dominant à cette époque est le luth. Louis XIV préfère, à l'instrument aristocratique par excellence, la guitare, qui, en France est considérée comme « un instrument exotique, (...), et auquel s'attache un caractère pittoresque et populaire. »¹¹ Ce détail de l'enfance du roi permet d'anticiper le rapport que le roi entretient avec l'art tout au long de sa vie. En effet, ses goûts personnels finissent toujours par s'imposer aux autres même s'ils ne suivent pas les codes artistiques et esthétiques de l'époque. Mazarin lui apprend également à donner une bonne image de lui. En effet, « il sait que l'autorité d'un roi repose en grande partie sur l'image qu'il donne de lui ». ¹² Dans cet idéal esthétique, Louis XIV se met à pratiquer la danse. Son niveau était tel qu'il pouvait facilement rivaliser avec les professionnels. En outre, c'est en 1653 avec *le Ballet de la Nuit* que Louis XIV se révèle en y interprétant le rôle du Soleil. (Annexe 4) Ceci était, selon l'auteur cité précédemment « un message politique, déjà, un jalon pour l'avenir ». En effet, la symbolique du Soleil est très importante. Le Soleil est l'astre

10 *L'art au XVIIème siècle*, 1965, page 1635

11 BEAUSSANT P., 1999, *Louis XIV artiste*, Paris, Editions Payot

12 BERTIERE S., 2007, *Mazarin, le maître du jeu*, Paris, éditions de Fallois

lumineux qui se situe au centre du système solaire. Tout au long de son règne, le roi garde cette personnification de cet astre qui brille. Par ce symbolisme, Louis XIV affirme que la vraie vie ne peut se passer de la chaleur et la lumière du soleil. Pour bien vivre, il est préférable d'être auprès du roi. Fort de cet apprentissage politique, il ne cesse d'affirmer, au fil des années, son pouvoir mais également sa supériorité. Pour cela, Louis XIV a été l'un des rois les plus féconds dans le domaine artistique. Ce roi voulait faire de la France le centre européen des arts. Afin de se différencier de l'Italie où domine l'art baroque ; Louis XIV consacre le triomphe de l'art classique. En effet, lors du concile de Trente, l'art baroque s'est développé en Italie en réaction au protestantisme qui est hostile au faste du culte. Afin de reconquérir les fidèles et de réaffirmer sa prédominance, l'Église catholique a utilisé l'art baroque caractérisé par la surcharge décorative, le trompe-l'œil, le mouvement et l'émotion. En France, l'art baroque ne s'est pas propagé car Louis XIV a imposé le classicisme. Il est inspiré par les formes de l'Antiquité à savoir la symétrie, l'harmonie et la solennité.

Mazarin meurt en 1661. A la surprise générale, Louis XIV décide de gouverner seul. Il n'en demeure pas moins qu'au début de son règne, le Roi est concurrencé par le mécénat princier. Ainsi Nicolas Fouquet se constitue une clientèle qui fait ombrage au roi. En effet, cet ami de Mazarin a été nommé surintendant général des finances. Par ses différentes charges, il accumule une importante fortune ce qui lui permet de faire construire le château de Vaux-le-Vicomte (annexe 5). Pour cela, il s'est entouré d'une équipe d'artistes talentueux tels que Le Nôtre pour les jardins, Le Brun pour les peintures et Le Vau pour l'architecture. Comme tout bon mécène qui se respecte, il compte aussi dans sa clientèle des peintres et hommes de lettres comme Poussin, Molière ou encore La Fontaine. Afin d'inaugurer sa luxueuse demeure, il y donne une somptueuse fête en 1661 ce qui lui attire les foudres de Louis XIV. Accusé de malversations, Fouquet est condamné à perpétuité. Louis XIV ne supporte pas ce luxe ostentatoire. Selon Victor-Lucien Tapié, cette arrestation signifie que «la gloire des arts et la richesse ne devaient servir qu'à la réputation du roi. »¹³ Par cette condamnation, Louis XIV se débarrasse d'un ambitieux mais récupère la troupe d'artistes entretenue par Fouquet. Seul La Fontaine ne rejoint pas Versailles et entre dans l'opposition à ce système. Avec sa prise de pouvoir personnel, « le plaisir du roi

13 TAPIE V-L.,1972, *Baroque et classicisme* ,Paris, Plon

devient une institution, un organisme officiel»¹⁴. Peter Burke, dans son ouvrage *les stratégies de la gloire*, compare l'organisation des arts à un système pyramidal, à une « bureaucratization ». Au sommet, se trouve le roi. Puis Colbert est chargé d'appliquer les demandes du monarque. Pour cela, il s'est entouré de trois hommes compétents dans différents domaines : Chapelain pour la littérature, Le Brun pour la peinture et les arts décoratifs et enfin Charles Perrault en architecture . Ces derniers devaient trouver les artistes afin de constituer un réseau. Dans la lignée de sa politique, le roi décide de construire le plus beau palais d'Europe : Versailles.

II) Versailles ou l'expression de l'apogée du Roi-Soleil

1) Versailles devient le centre de la vie politique et artistique

Louis XIV le sait bien, pour ancrer son règne dans le temps, il doit construire un palais à la hauteur de son statut. Ce choix est d'ailleurs conforté par Colbert. Dans une de ces lettres, il lui écrit que « rien ne marque davantage la grandeur et l'esprit des princes que les bâtiments ». C'est pour cela que le surintendant des finances veut édifier un arc de triomphe sur la place du Trône. (annexe 6). De plus, il ajoute que « toute la postérité les mesure à l'aune de ces superbes maisons qu'ils ont élevées pendant leur vie. ». Toutefois, dans l'esprit de Colbert, la maison royale était le Louvre. Ce monument déjà existant était constitué de divers bâtiments. Depuis déjà un siècle, les prédécesseurs de Louis XIV voulaient agrandir cette demeure. Colbert pensait que Louis XIV serait l'auteur de cette rénovation. Or ce dernier ne s'intéresse pas à ce projet et le délègue à son fidèle premier ministre. Louis XIV rêve d'un autre endroit : celui de Versailles. Malgré les réticences de Colbert, il entreprend la construction de Versailles. En effet, les finances de l'époque sont déjà déficitaires, Colbert craint des dépenses excessives du Roi ce qui engendrerait de nouveaux impôts. Cependant, Louis XIV passe outre les conseils de Colbert et décide la réhabilitation du pavillon de chasse de son père. Ce lieu n'est pourtant alors qu'une zone marécageuse et forestière. En 1664, le roi décide de d'organiser une magnifique fête dans ce lieu. Ainsi *les plaisirs de l'île enchantée*, qui sera décrite plus tard dans le développement, est le point de départ de la construction de ce château. Il faut ajouter également que le roi, veut effacer l'humiliation de Fouquet. En effet, il met un point

14 BEAUSSANT P., 1999, *Louis XIV artiste*, Paris, Editions Payot

d'honneur à faire d'une propriété privée la plus belle du royaume. Pour cela, il fait appel à l'architecte Louis Le Vau. Ce dernier arrive à s'imposer auprès du roi grâce à sa volonté de préserver le pavillon existant. En effet, le roi avait reçu de nombreuses propositions pour Versailles mais aucune n'a trouvé grâce à ses yeux car la demeure de Louis XIII devait disparaître. Jules Hardouin-Mansart assure la continuité de Le Vau. Comme l'extérieur, l'intérieur du palais est tout aussi impressionnant. Pour que le palais soit empreint de sa gloire, Louis XIV a fait appel au peintre Charles le Brun pour réaliser toutes les peintures intérieures. Au début du règne, la mythologie est beaucoup employée. Ainsi Louis XIV se rêve en Apollon qui est la personnification du soleil au début de ce règne. Puis très vite, il change de goût comme en témoignent les nombreuses esquisses de Le Brun pour la décoration du plafond de la galerie des glaces. Finalement, Louis XIV décide d'abandonner les allégories pour se faire représenter. Le projet initial pour la galerie des glaces était de représenter Louis XIV au moyen d'allégories mythologiques. Toutefois, celui-ci n'a pas été retenu par le roi. En effet, il a voulu se servir de ce plafond pour conter sa gloire militaire. Pour cela, le Roi décide de faire représenter des événements réels. Ainsi les deux salons qui jouxtent la galerie des glaces : celui de la guerre et de la paix, ainsi que le plafond de la galerie des glaces relatent les guerres de Dévolution (1667-1668) et de Hollande (1672-1678). Il n'en demeure pas moins que l'élément principal de cette fresque se situe en son milieu. Il s'agit d'une des premières œuvres à posséder un titre français : « le Roi gouverne par lui-même ». Cette galerie des glaces fait appel, dans sa conception, à des techniques très onéreuses. Les glaces sont issues de la manufacture royale de Saint Gobain. Ces manufactures sont très actives et sont un des piliers de l'économie. A ce titre, on peut également citer celle d'Aubusson qui fournit le château en tapisseries. Toutefois, le château de Versailles n'est pas sans rappeler l'intérieur de celui de Fouquet. En effet, selon le conservateur du patrimoine du château de Versailles, Nicolas Milovanovic, il existe de nombreux points communs entre les deux demeures. De nombreux éléments décoratifs ont été repris du château de Vaux comme les plafonds à voussures. Les dessins présents dans le salon de Mercure sont également des copies de dessins présents dans le château de Fouquet. De plus, Louis XIV s'approprie les œuvres de Fouquet comme les tapisseries. On peut citer en exemple la tenture au fil d'or représentant Vulcain. On peut alors affirmer que Louis XIV partageait la même passion des arts que Fouquet.

Toutefois, on ne peut pas envisager Versailles sans une étude de l'extérieur du château. Avant de commencer les plans du château, Louis XIV veut embellir les jardins. Pour cela, il entreprend la réalisation de la grotte de Thétis. Cet endroit surprend les convives par son intérieur. En effet, les murs sont recouverts de perles de nacre, de coquillages, de corail et d'or. Ces ornements ancrent cette grotte dans le style baroque. Louis XIV aimait ce lieu pour recevoir ses courtisans pour des fêtes ou soupers. Un des rares vestiges qui nous reste est la sculpture de Girardon où l'on voit Apollon servi par des nymphes. (annexe 7) Par cette statue, Louis XIV se met une fois encore en scène sous les traits du dieu. On peut noter ici que la figure d'Apollon est très présente dans les représentations et surtout en début de règne. Ce choix s'explique par les attributions de ce Dieu. En effet, il incarne la lumière solaire mais il est aussi le protecteur des arts tels que la musique ou encore la poésie. Néanmoins, cette fantaisie baroque comme le souligne Philippe Beaussant reste unique. Très vite, le style classique s'impose et le parc s'orne de plusieurs bosquets dont certains demeurent encore aujourd'hui. La création des jardins est confié à André Le Nôtre. Ce dernier comme les autres artistes sollicités par Louis XIV a collaboré au modelage des extérieurs de Vaux-le-Vicomte. L'objectif du paysagiste pour respecter les codes des jardins à la française est de dominer la nature. Ceci est particulièrement remarquable par la présence de topiaires. Trois éléments sont caractéristiques de ce parc : le Soleil, l'eau et l'espace. En effet, Apollon est toujours très présent comme en témoigne le bassin d'Apollon avec en son centre la statue en plomb doré d'Apollon sur son char. (annexe 8) Ensuite, on peut observer le bassin de Latone (annexe 9) qui est la mère d'Apollon. Enfin, le bassin du dragon (annexe 10) relate un épisode de la légende apollonienne. En effet, c'est la flèche de ce Dieu qui tue le dragon. Ensuite, l'eau est omniprésente dans le parc grâce aux bassins, fontaines. Ces différents plans d'eau permettent la réflexion du château de Versailles. Ainsi le château est visible en tous point du parc : directement (en vision directe) et indirectement (dans les bassins). Le grand Canal, commencé en 1667, est une pièce unique qui a demandé à Le Nôtre une grande précision technique. En effet, bien que marécageux, le terrain ne possédait pas d'eau en quantité suffisante pour alimenter cette immense étendue d'eau. Le Nôtre a dû mettre en œuvre tout son savoir-faire pour capter les cours d'eaux environnants. Enfin, Le Nôtre s'est attaché à agrandir l'espace par la perspective. Ainsi, il est possible depuis la galerie des glaces, de voir au-delà du Grand canal. Le paysagiste a fourni un travail considérable pour

façonner cette perspective. Pour cela, il utilise la symétrie des parterres, l'alignement des statues contribue à l'élaboration des lignes droites. Pour renforcer l'impression de profondeur, une épaisse forêt a été plantée pour encadrer le plan d'eau.

Pour Louis XIV, Versailles deviendra un atout majeur de la monarchie, centralisant le pouvoir politique et artistique. En effet, le roi décide de centraliser l'administration hors de Paris, ville qui lui est insupportable depuis l'épisode douloureux de la Fronde. Louis XIV réussit à imposer son goût personnel et contredit la prédiction de Colbert. En effet, le roi a réussi son pari et est entré dans l'histoire par sa construction. D'ailleurs de nombreuses cours étrangères se sont inspirées de la politique artistique de Louis XIV. Peter Burke souligne même que « la liste des palais où l'on a vu des imitations de Versailles est longue, de Caserte à Washington. »¹⁵ Le château de Herrenchiemsee, situé en Allemagne à l'est de Munich, peut être cité en exemple. (annexe 11) Louis II de Bavière en a été l'investigateur. Cette construction s'inspire très largement du château de Versailles. En effet, l'escalier des ambassadeurs est la réplique parfaite de l'original versaillais. La galerie des glaces, avec ses cinq mètres supplémentaires, est aussi majestueuse et surprenante de ressemblances. Enfin, les jardins ont adopté le style français appelé « jardins à la française ». Ceux-ci sont caractérisés par les lignes droites et les formes géométriques.

2) Versailles ou le lieu des festivités

Dès le début du règne, Louis XIV s'est attaché à organiser des fêtes fabuleuses. On peut noter ici l'influence de la fête d'inauguration du château de Fouquet. En effet, lors de celle-ci, ce mécène privé voulait impressionner le roi afin de devenir son premier ministre. Pour cela, il demande à Molière d'écrire une pièce. Ce dernier s'entoure de Lully afin de créer la comédie-ballet intitulée *les fâcheux*. Deux feux d'artifice sont également organisés. Or il faut savoir que ce genre de spectacle est réservé pour les victoires ou les grands événements liés à la famille royale tels qu'un mariage ou une naissance. Dès 1662, Louis XIV assume sa stature royale lors du carrousel pour la naissance du dauphin. Lors de cette fête, Louis XIV adopte l'emblème du soleil ainsi que la devise « nec pluribus impar » que les historiens, aujourd'hui encore, ont du mal à traduire. La plus probable serait « à nul

15 Burke P., 2007, *Louis XIV, les stratégies de la gloire*, Paris, Points, page 202.

autre pareil ». Bien que la fête fût donnée en l'honneur de l'héritier récemment né, Louis XIV se révèle être très vite le personnage principal des réjouissances. En effet, habillé en *imperator* romain (qui est un titre de guerre dans l'empire romain décerné au vainqueur), Louis XIV soumet les Grands qui rappelés-le s'étaient opposés au roi durant l'épisode de la Fronde. De plus, cette cérémonie permet d'éblouir les rois et empereurs étrangers présents. En 1664, alors que la réhabilitation du château de Versailles n'est qu'un projet, Louis XIV organise *la fête des plaisirs de l'île enchantée*. Celle-ci est organisée en l'honneur de la mère du roi et de sa femme, Marie-Thérèse. Toutefois, le dessein inavoué du roi est de montrer le travail accompli par Le Nôtre dans les jardins. Pour la première fois, Molière apparaît, publiquement, dans l'entourage du roi. Des liens forts se sont noués entre ces deux personnes. En effet, c'est en 1663 que Molière entre dans la protection du roi en recevant une pension. En 1664, le monarque devient le parrain du fils de Molière prénommé Louis. Lors de ce divertissement, Molière écrit les pièces suivantes intitulées *la princesse d'Elide* ainsi que *le Tartuffe*. Cette dernière sème le trouble entre le Roi et la compagnie du Saint Sacrement. Soutenu par le roi, Molière arrive à imposer cette pièce malgré les remontrances du parti dévôt. Molière a su donner ses lettres de noblesse à la comédie dans une époque où la tragédie était le genre noble. Pour cela, il s'est inspiré de la farce à l'italienne, de la *comedia del arte*. Avec Lully, il crée de véritables comédies-ballets en vers. Ceci contribue à anoblir ce genre.

Quatre ans plus tard, Louis XIV ordonne *un grand divertissement royal*. Pour l'animer, Molière et Lully créent des comédies-ballet. En effet, *l'Avare* est monté et délivre un message politique. A cette époque, Colbert met en place la politique économique du mercantilisme. Or cette dernière se fonde sur la consommation de produits français. Pour que cette politique soit un succès et que les finances de la France deviennent meilleures, il faut que les français dépensent. Molière s'est donc emparé de ce problème et décrit un homme économe à outrance. Cet argent le rend fou. Le message politique délivré est de ne pas thésauriser et de suivre Mr Colbert en dépensant son argent intelligemment dans des produits français. Molière se fait donc ici le porte-parole des intentions du roi.

Au fil des cérémonies et des grands divertissements, le goût du roi a changé. Ainsi les comédies ont laissé place aux tragédies et les ballets à l'opéra. Il faut signaler ici que Molière meurt en 1673. Lully, quant à lui, a importé de son pays : l'opéra. Ainsi en 1673, Il

compose le premier opéra français Cadmus et Hermione. Grâce à l'opéra, le baroque triomphe dans ce pays qui a porté à son apogée l'art classique.

En 1674, une importante fête est de nouveau donnée à Versailles. Toutefois, celle-ci marque un tournant dans les divertissements royaux. Le roi devient plus exigeant avec ses protégés. De plus, ses goûts et ses capacités ont changé. Le monarque ne pouvant plus danser décide de devenir le metteur en scène de ce moment. Lully crée également pour l'occasion *Alceste* qui relate les gloires militaires d'un roi qui n'ai jamais clairement mentionné. Selon Philippe Beaussant, « les fêtes changent car le roi change. Chacune de ces fêtes est modelée sur la personne de Louis XIV. » Toutefois, le spectacle continue et Louis XIV crée en 1680 la Comédie française. En associant deux troupes de théâtre différentes, Louis XIV inaugure une troupe permanente. Ainsi en l'honneur de Molière, ces pièces sont jouées régulièrement ainsi que celle de Racine ou encore de Corneille.

III) Une longue fin de règne

1) **La grandeur réaffirmée malgré la décadence**

Les deux premières décennies de son règne personnel restent des années flamboyantes où la Cour se divertit au fil des spectacles commandés par le Roi. Pour Joël Cornette, « la propagande du royaume ne fut jamais aussi manifeste que les deux premières décennies du règne personnel »¹⁶. Il vient confirmer les propos tenus par Saint Simon dans ses Mémoires : « au début des années 1680, Louis XIV était parvenu au comble de la gloire humaine ». Cependant, les années 1680 marquent une cassure dans cet amusement. Pour les historiens, celle-ci se situe précisément en 1685. On peut supposer ici que cette date est avancée par les spécialistes du fait de la publication de l'édit de Fontainebleau. Celui-ci est à l'origine de la révocation de l'Edit de Nantes. Si cet édit est majoritairement bien accueilli par les sujets catholiques, il légitime les violences faites à l'encontre des protestants comme les dragonnades qui les obligent à l'exil. Avant d'évoquer les changements, rappelons le contexte.

En 1682, la Cour s'installe définitivement à Versailles. Toutefois, ceci ne témoigne pas de l'achèvement des travaux. En effet, la galerie des glaces est encore en décoration.

¹⁶ CORNETTE J., 2007, *Louis XIV*, Paris, édition du Chêne

Ceci est une véritable révolution car Louis XIV est le premier roi à fixer sa Cour dans un unique endroit. En effet, depuis le Moyen-âge, cette dernière suivait le roi dans ses nombreux déplacements et séjournait dans différents châteaux. Même si le Roi change encore de demeures, la Cour est fixe et demeure désormais à Versailles. Ce lieu devient alors la capitale du royaume. Louis XIV a une fois encore imposé son choix en ne tenant pas compte des conseils de Colbert qui voulait que la capitale soit Paris. L'année suivante, la vie du Roi est bouleversée par les morts successives de sa femme Marie-Thérèse et de son fidèle ministre Colbert. Louvois prend alors la succession de Colbert. Le but de ce ministre reste le même : porter la gloire de Louis XIV à son plus haut sommet. Par exemple, il fait ériger sur une vingtaine de places publiques des statues équestres du roi afin d'illustrer sa puissance pour le peuple de la province. (Annexe 12). Ces places royales à l'architecture similaire se devaient d'être à l'écart de la circulation. En effet, les passants devaient pouvoir admirer en toute quiétude la statue équestre du roi. Cette statue équestre était le moyen de signifier la présence du roi dans toutes les villes du royaume et donc de recréer une Cour. Cependant, certaines mesures divergent de son prédécesseur : certains protégés de Colbert ont été remerciés comme Charles Perrault ; Le Brun, quant à lui, a perdu son influence et a été remplacé par Pierre Mignard. Du côté de sa vie privée, Mme de Maintenon, veuve du poète Scarron, occupe une place de plus en plus importante auprès du Roi. Même si leur mariage est resté secret, elle a une grande influence sur les choix du roi et surtout sur ceux artistiques. Selon, Philippe Beaussant, « elle donne une gravité et un sérieux à la Cour ». Ainsi Louis XIV développe une relation plus intimiste avec les arts. Comme le souligne Philippe Beaussant « son amour de l'art devient chose privée ». Ainsi la musique est écoutée en petits groupes dans les petits appartements ou dans la chambre du Roi. La musique de Lully a laissé place à de la musique sacrée très appréciée de Mme de Maintenon. Ayant compris ce changement artistique, Racine compose alors la tragédie *Esther*. Ce projet est initialement conçu pour les pensionnaires de l'école créée par Mme de Maintenon : Saint-Cyr. Toutefois, lors de la représentation de cette pièce, le roi ébloui transforme cette pièce en spectacle de Cour. Cette pièce témoigne de l'adaptation que Racine a su faire preuve au cours de sa carrière. En effet, quand Louis XIV admirait Alexandre le Grand ; l'auteur écrit une pièce portant le nom de cet empereur. Maintenant que le roi s'est tourné vers la religion, il compose *Esther*. Ainsi, Racine s'octroie tout au long de sa vie les faveurs royales.

En 1685, le roi décide de réformer l'Étiquette et de la rendre plus rigoureuse. Toutes les journées étaient alors organisées sur le même rituel. Selon Saint-Simon « Avec un almanach et une montre, on pouvait, à trois cents lieues d'ici dire ce qu'il faisait ». En effet, tout est ordonné et codifié du lever du roi à son coucher.(annexe 13). Toutefois, il n'y a pas que les journées qui sont ritualisées, la visite du jardin est, elle aussi, très organisée. En effet, Louis XIV a écrit *la manière de montrer les jardins de Versailles*. Ce texte très directif est établi pour montrer les jardins sous leur plus beau jour. En effet, les visiteurs devaient effectuer la visite du parc dans un certain ordre, en respectant une certaine logique esthétique.

Il n'en demeure pas moins que cette Étiquette est exténuante pour le Roi. Selon Saint-Simon, « le roi lassé de la foule et du beau se persuada qu'il voulait du petit et de la solitude »¹⁷. Pour cela, deux lieux deviennent des habitations privées. En 1686, les travaux au château de Marly s'achèvent. (Annexe 14) Le roi décide alors de se retirer régulièrement dans cette demeure avec quelques courtisans sélectionnés. Participer à ce moment hors du temps et des conventions était un grand privilège. En effet, l'accès au roi était plus aisé car l'Étiquette était moins lourde. En 1687, Louis XIV décide de faire rénover le Trianon de porcelaine pour en faire également une demeure privée. Pour cela, il ordonne à Mansart de détruire le Trianon de porcelaine afin d'en élever un plus beau en marbre.

Toutefois, même si la politique artistique change et que le roi développe un rapport plus intimiste avec l'art, il garde toujours le même objectif : celui d'impressionner ses contemporains et surtout ceux étrangers. Ainsi en 1685, la réception du doge de Gênes dans la galerie des Glaces témoigne du fait que le château de Versailles est incontournable. Le doge doit alors s'incliner devant le Roi se trouvant à l'extrémité de la Galerie des Glaces. L'année suivante, Louis XIV adopte la même stratégie en recevant les ambassadeurs du royaume de Siam. Ceux-ci doivent en effet se prosterner devant Louis XIV tel un Dieu vivant. Cette rencontre tactique offre l'opportunité à Louis XIV d'étendre son influence sur le continent asiatique. En effet, à cette époque, le Siam est une grande puissance se situant entre l'Inde et la Chine. Lors de ces réceptions, le roi fait disposer tout son mobilier en argent dans la galerie des Glaces. De plus, le roi prend place toujours à l'opposé de l'entrée des visiteurs obligeant ceux-ci à traverser les soixante-treize mètres de luxe. Face à cette démonstration de puissance, la France devient l'ennemi à abattre. Ainsi

¹⁷ Les mémoires du duc de Saint-Simon.

en 1688, la guerre de la ligue d'Augsbourg éclate. Cette guerre encore appelée la guerre de neuf ans oppose la France à une coalition composée de l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne. Toutefois, cette guerre a eu des conséquences désastreuses sur les finances de la France. Manquant d'argent, le roi ordonne, en 1689, la refonte des monnaies ainsi que de l'argenterie. La vaisselle et les meubles d'argent connaissent également le même destin afin de frapper de nouvelles pièces.

A partir de 1688, le mécénat royal n'est plus aussi brillant qu'auparavant. Louvois meurt en 1691, son successeur le marquis de Torcy ne s'attache pas les services d'artistes aussi talentueux qu'auparavant. Seuls Jules Hardouin-Mansart, Antoine Coysevox et Hyacinthe Rigaud étaient les plus doués. Celui-ci est d'ailleurs resté célèbre dans l'Histoire grâce à son portrait du roi très moderne pour l'époque. (annexe 15) En effet, c'est le petit-fils du Roi-Soleil qui passa la commande. Cependant, Louis XIV, admirateur du travail de l'artiste, décida d'exposer ce tableau à Versailles et d'en multiplier les copies. Il est aujourd'hui visible au musée du Louvre. Dans cette œuvre, Louis XIV s'affirme en tant que roi absolu en s'affichant avec tous les *regalia*. Il porte un lourd manteau de velours bleu comportant de nombreuses fleurs de lys. Le côté majestueux est renforcé par la présence d'une colonne monumentale dissimulée par un rideau de velours rouge. Dans ce tableau, Louis XIV s'affranchit de l'usage des attributs du pouvoir. Ainsi, la couronne royale n'est pas portée par le roi. Elle est posée à côté de lui et de la main de justice. Seule la croix de Malte est arborée par le souverain. Le sceptre surmonté d'une fleur de lys est tenu à l'envers. Enfin, le dernier élément visible est l'épée de Charlemagne. Celle-ci souligne l'importance de la guerre pendant le règne. Malgré son âge avancé pour l'époque, le peintre met Louis XIV en scène pour qu'il apparaisse sous son meilleur jour. Ainsi, aucune trace du temps n'est visible sur ce portrait contrairement à l'œuvre d'Antoine Benoist. (Annexe 16) Son portrait de cire n'offre aucune complaisance au roi et fait apparaître ses signes de fatigue ainsi que ceux laissés par la maladie telle que la petite vérole. Par ce portrait, il est possible d'attester que l'image du roi dans les arts n'est pas figée comme l'a pu être celle d'Alexandre, illustre modèle pour le roi.

2) les résistances au système de Louis XIV

Bien que Louis XIV veille à ce que toutes les publications soient conformes à sa volonté, certains auteurs arrivent à émettre des critiques plus ou moins voilées sur le monarque. Même si dès 1677, le roi nomme Racine et Boileau comme historiographes afin de rédiger l'histoire du royaume. Saint-Simon s'affirme comme le chroniqueur principal du Grand Siècle et ses *Mémoires* sont un outil précieux. En effet, elles indiquent que tous les sujets ne sont pas d'accord avec la politique artistique et surtout ne sont pas dupes de cet embrigadement. A la mort du roi, Saint-Simon rédige « la tableau du règne ». Dans ce dernier, il égratigne la figure royale en disant de Louis XIV qu'il avait un « esprit au-dessous du médiocre » c'est à dire au-dessous de la moyenne. Toutefois, son génie réside dans le fait de s'être entouré de démiurges. « il profita infiniment d'avoir toute sa vie vécu avec les personnes du monde qui en avaient le plus ». Le chroniqueur se plaît aussi à critiquer la construction que Louis XIV a chéri toute sa vie c'est à dire Versailles. Pour lui, « il se plut à tyranniser la nature, à dompter à force d'art et de trésors. Il y bâtit tout l'un après l'autre sans dessein général ; le beau et le vilain furent cousus ensemble, le vaste et l'étranglé ». Il ajoute que ce château n'est, à son goût, pas fini « du côté des jardins, on jouit de la beauté du tout ensemble, mais on croit voir un palais qui a été brûlé, où le dernier étage et les toits manquent encore. ».

Même si Louis XIV assure un puissant mécénat et arrive à convaincre les artistes de rentrer dans sa clientèle. Il n'est pas à l'abri des critiques. En effet, celles-ci peuvent provenir selon l'expression de Peter Burke « de loyaux sujets du roi ». Par exemple, Fénelon bien que précepteur du dauphin ose émettre des critiques contre le roi dans *les aventures de Télémaque* en décrivant les attributs d'un monarque parfait, respectueux de ses sujets. En 1699, cet archevêque de Cambrai écrit *la suite du quatrième livre de l'Odyssée d'Homère* ou encore appelé *les aventures de Télémaque*. Il est important de noter que ce livre est anonyme, cependant cette œuvre a très vite été attribuée à cet auteur. Ce récit a connu un succès important pour l'époque. Pourtant, il était avant tout destiné à l'éducation du duc de Bourgogne, petit fils de Louis XIV. En effet, ce texte a un but pédagogique, il doit lui faire acquérir les bases de la culture antique qui permet de comprendre l'art classique. Toutefois, cette épopée d'Ulysse et de son fils Télémaque se révèle être une critique implicite du règne de Louis XIV. Sous couvert d'inculquer au dauphin des bases politiques et morales, Fénelon décrit sa propre vision du gouvernement

du royaume. Pour lui, un bon souverain doit être soucieux d'assurer la paix pour le bonheur de ses sujets. Il ne doit donc pas se fourvoyer dans des guerres inutiles qui aboutissent à la ruine de l'État. Cette description va à l'encontre de la politique menée par Louis XIV. De plus, le luxe, la débauche et l'ostentatoire sont décriés par cet archevêque. Cette description se situe aux antipodes des actions réalisées par le Roi. Ce livre lui vaut sa disgrâce et son exil dans son archevêché de Cambrai où il meurt en 1715.

Ensuite, un autre exemple peut être donné, celui de Bussy-Rabutin. Ce comte de Bussy a eu une carrière militaire remarquable grâce à son soutien indéfectible pendant l'épisode de la Fronde. Cependant, *son histoire amoureuse des Gaules* n'a pas plu au roi car son œuvre évoquait les frasques amoureuses des grands personnages de la cour et du roi lui-même. A la suite de sa publication, Bussy-Rabutin est arrêté et a dû abandonner toutes ses charges, notamment son fauteuil à l'Académie française. Pendant un an, il est emprisonné à la Bastille avant d'être exilé sur ses terres bourguignonnes. De ce personnage, il nous reste un important témoignage notamment par les lettres qu'il a échangées avec sa cousine Mme de Sévigné.

D'autres artistes ne préfèrent pas se placer sous la protection de Louis XIV et lui préfèrent des mécènes privés. La Fontaine faisait partie de ces artistes de l'équipe de Fouquet. Ses œuvres témoignent d'un grand attachement à son mécène. Ainsi dans *le Renard et l'écureuil* (annexe 17) ; la Fontaine adresse une ode à son protecteur. Afin de comprendre cette fable correctement et d'en apprécier le message qui est délivré à la fin de celle-ci, quelques connaissances sont à apporter. Il est important de savoir que le renard représente Colbert et Fouquet se dissimule sous les traits de l'écureuil. Ces deux animaux n'ont pas été choisis par hasard. En effet, ce sont les deux effigies de ces personnages. Ainsi dans le château de Vaux-le-Vicomte, des écureuils ornent le plafond ou les peintures présentes dans ce lieu. Par cette fable, la Fontaine sous-entend que Colbert est l'investigateur du complot dont Fouquet a été victime. De plus, le fabuliste espère un retour de son protecteur dans la vie politique. Avec l'arrestation de Fouquet, la Fontaine reste dévoué et fidèle à ce mécène et se refuse d'entrer sous la protection royale. Sa fidélité est perceptible par *la complainte des nymphes de Vaux*. (Annexe 18) Désargenté, la Fontaine se résout à se mettre sous la protection d'un Grand. Il choisit alors Mme de la Sablière. Ainsi La Fontaine, par ses fables, s'emploie à dénoncer les travers de cette société, de la

Cour également. La Fontaine n'est pas le seul auteur entré en résistance au système. La Bruyère ne fait pas partie de l'équipe royale et s'est placé sous la tutelle du prince de Condé. Un point commun unissait ces deux artistes. Ils éprouvaient, tous les deux, beaucoup de compassion pour le peuple.

Enfin, il est intéressant également de noter que les étrangers dont l'expression est plus libre se sont employés à dénoncer les travers de ce roi. Exilés aux Pays-Bas, encore nommé, le pays du Refuge, de nombreux protestants ont publié des pamphlets ou caricatures contre ce roi qui les haït. Ainsi sur l'annexe 19, il est possible de voir que le visage de Louis XIV prend la forme d'un soleil. De plus, son couvre-chef porte en son sommet un croissant turc, symbole de l'hérésie. En outre, Pierre Jurieu auteur supposé de *Soupirs de la France esclave*, rédige un des plus célèbres pamphlets dénonçant une politique militaire trop coûteuse plongeant la France dans un marasme économique profond.

IV) Partie didactique

1) la comparaison de manuels

Ma comparaison de manuels s'articule autour de trois ouvrages issus de deux maisons d'édition différentes. (Annexe 20)

En effet, **le premier** est issu de la librairie Delagrave et date de 1985. Le manuel est construit de la manière suivante. A chaque page correspond un thème différent. Ici deux éléments sont traités. D'une part « Versailles : un château pour la gloire du roi » et d'autre part « Louis XIV, un roi tout-puissant ». Le document 1 renvoie à une pédagogie plus traditionnelle, plus magistrale, c'est à dire que les documents authentiques utilisés (ici ce sont deux peintures) ne font office que d'illustration. La majorité du contenu est un cours fait par l'auteur du manuel. Les questions posées se confondent avec la leçon. Seule une différence de typographie attire l'attention du lecteur. Ce sont des questions ouvertes. Pour chaque thème, les questions sont de même nature : une question fait appel à une description. La deuxième sollicite la réflexion de l'élève. Enfin, l'ultime question consiste en une recherche d'informations dans une source extérieure au manuel. Aucune frise ni mot de vocabulaire ne sont proposés aux élèves.

Les deux extraits suivants ont, tous les deux, été édités chez Hatier. Le document 2 date de 2000 tandis que le dernier document est conforme aux programmes actuels. Il m'a semblé intéressant d'étudier les contenus retenus par les auteurs en fonction des programmes en place. Ces deux extraits sont formés sur le modèle de la pédagogie magistro-centrique et constructiviste. En effet, la mise en forme utilisée est très rigoureuse et se répète au fil du manuel. Si l'édition de 2000 est structurée en chapitre. Celle de 2008 est elle divisée en dossiers. Les documents utilisés sont de différentes natures. Dans le deuxième manuel, le château de Versailles est présenté à l'aide de photographies contemporaines mais aussi de peintures montrant le château tel qu'il était à l'époque du roi. (doc 2 p 121). Des tableaux sont aussi présents dans le manuel. Le fait que le titre des œuvres ne soit pas inscrit au regard de l'œuvre est regrettable. En effet, ce sont des textes écrits par l'auteur du manuel qui accompagnent les œuvres. On peut souligner également la présence de documents authentiques. Ainsi *le Corbeau et le Renard*, fable de la Fontaine est présenté aux élèves tout comme un passage de Saint-Simon. Ces textes ont été adaptés pour qu'ils soient plus facilement compris par les élèves. Ainsi les mots compliqués ont été changés et le vieux français a laissé place à celui contemporain. Pour l'édition plus récente, la maison d'édition a corrigé son erreur concernant la citation de la source. En effet, les peintures proposées sont toutes accompagnées de leur titre. Pour expliquer ces œuvres, l'auteur a écrit de petits textes explicatifs qui permettent d'apporter des informations supplémentaires pour répondre aux questions. Pour la partie concernant le château de Versailles, la maison d'édition a repris la même trame narrative. En effet, même si les photos ne sont pas strictement identiques, elles nous montrent la galerie des Glaces et la façade arrière du château. Un dessin d'époque est aussi présent. Enfin, le texte authentique de Saint-Simon est également utilisé. Il s'agit du même passage. Cette maison d'édition utilise deux types de questions à savoir celles descriptives et celles argumentatives où l'élève doit étayer son point de vue. Il y a également une alternance entre questions ouvertes et fermées. Ceci permet de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves. Ainsi les questions ouvertes stimulent l'imagination des élèves et leur inventivité. Par contre, les questions fermées rassurent l'élève plus laborieux car les réponses sont inscrites dans les textes. Avec une lecture attentive, ils peuvent facilement trouver la réponse. Au niveau de la trace écrite, aucun encart n'est présent dans les deux éditions pour reprendre les points essentiels. Ceci se fait à la fin d'un grand chapitre.

Afin d'étudier l'influence qu'exerce Louis XIV sur les arts, les manuels accordent systématiquement une place importante au château de Versailles. Le document 1 n'apporte pas beaucoup de détails. Il y est expliqué que ce château a été implanté à la place de l'ancien pavillon de chasse de Louis XIII. Les noms des principaux artisans de cette réhabilitation sont cités. Les deux questions orientent les élèves sur l'aspect symétrique et monumental de ce château. Chez Hatier, Versailles est aussi bien étudié pour son extérieur que pour son intérieur. Pour chaque thématique, une photo ou peinture est accompagnée d'un texte explicatif. Ainsi les deux manuels montrent une photo de la galerie des glaces. Une partie de la façade est également photographiée sous deux angles différents. Toutefois, les deux photos sont faites sur le même schéma, à savoir une statue en premier plan et le château à l'arrière plan. L'édition de 2000 accorde une place plus importante aux jardins. Il peut être remarqué l'absence de documents authentiques dans ces deux double pages. En effet, les photos sont toutes contemporaines. Cela peut fausser le jugement des élèves car les photos sont en contradiction avec les textes. En effet, ces derniers expliquent que de nombreuses fêtes sont organisées et que les courtisans étaient logés à Versailles or les lieux photographiés sont dénués de personnes. Il peut donc être difficile pour l'élève d'imaginer ces lieux tels qu'ils étaient à l'époque. Il faut noter que le texte adapté de Saint Simon est présent dans les deux éditions. De plus, une divergence est à souligner sur la longueur de la galerie des glaces. Enfin, la quantité de questions varie également au cours des périodes. Ainsi dans la dernière édition, quatorze questions sont présentes alors qu'il n'y en avait que trois dans celle de 2000. Je reste sceptique concernant la description du château de Versailles et du parc. Pour ma part, les photographies proposées ne sont pas satisfaisantes pour réaliser une description et comparaison correctes. En effet, sans vue aérienne, les élèves ne pourront pas se rendre compte de la symétrie caractéristique des jardins à la française.

Le document 2 a décidé de consacrer une partie du chapitre 10 à l'art classique. Cependant, les élèves ne peuvent pas se rendre compte que ces œuvres sont issues de commandes royales. De plus, une confusion peut s'établir chez les élèves à cause du manque de clarté du propos. En effet, il est écrit que « Louis XIV encouragea les écrivains. Parmi eux, Jean de la Fontaine fut l'auteur de nombreuses fables qui dénonçaient les défauts des hommes de son temps ». Il est certes important de citer Jean de la Fontaine comme illustre auteur de son temps. Il faut cependant souligner que ce dernier se refusa

d'entrer dans la clientèle du roi. Il serait plus judicieux d'évoquer Jean de la Fontaine comme une faille dans le système de contrôle royal sur les arts. Le document 3 préfère évoquer l'image du roi. Louis XIV est représenté en majesté sur les trois tableaux. L'étude de Hyacinthe Rigaud permet aux élèves de comprendre la concentration des pouvoirs dans les mains d'un seul homme.

Ces trois manuels proposent des convergences dans les thèmes abordés mais les exploitent différemment. Le mécénat de Louis XIV n'est jamais clairement mentionné.

2) Proposition de séquence

Avant de proposer ma séquence sur ce thème, il me paraît intéressant d'analyser les réponses des questionnaires que j'ai proposé aux étudiants de master 2 (le questionnaire vierge est présent en annexe 21). En effet, cela permet de s'enquérir des représentations de futurs enseignants face à ce thème. Sur les questionnaires envoyés, 13 étudiants m'ont apporté leur aide.

Tout d'abord, les mots qui sont associés à l'expression du Roi-soleil présentent une certaine permanence. Ainsi cette expression est attachée à l'image de Louis XIV (10 occurrences) mais également du château de Versailles (9 citations). Pour 6 personnes, cela évoque l'ampleur artistique de la France au XVII^{ème} siècle et le mot absolutisme revient 5 fois. Ensuite, le Grand siècle fait référence à l'influence culturelle de la France sur les autres pays européens (9 fois). La grandeur de la France (7 fois) et la suprématie de la Louis XIV (3 fois) sont souvent signalées. Concernant les artistes ou œuvres caractéristiques du règne de Louis XIV, on retrouve les concepteurs de Versailles Le Notre (cité 12 fois), Le Brun (9 fois) et Le Vau (9 fois). Hyacinthe Rigaud, célèbre pour son tableau de Louis XIV est mentionné 6 fois. Parmi les artistes, on constate que Molière et Lully sont indissociables pour 4 personnes. Enfin le monument le plus caractéristique demeure Versailles (9 occurrences).

Enfin, des questions plus pédagogiques étaient présentes. La deuxième question interrogeait les étudiants sur leur ressenti par rapport à l'histoire de l'art. Avaient-ils ou non des réticences face à cet enseignement. Le bilan est assez mitigé. 7 personnes ne rencontrent aucune appréhension à enseigner l'histoire de l'art. Pour eux, elle permet

d'aborder l'histoire de France différemment, de faciliter la mémorisation des événements historiques et de découvrir différentes techniques artistiques selon les époques. En revanche, 6 personnes sont sur la réserve car ils estiment n'avoir pas assez de connaissances sur les différentes œuvres d'art. Par ailleurs, ils estiment que le temps accordé dans les programmes scolaires n'est pas suffisant. Par contre, douze personnes sur treize ne conçoivent pas la séquence sur Louis XIV sans allier histoire et histoire de l'art. Séparer ces deux disciplines serait contre-productif. Faire des liens entre les deux matières permet d'ancrer Molière, Lully ou encore le château de Versailles et le tableau de Hyacinthe Rigaud dans son époque. Ainsi les élèves pourront faire le lien entre les œuvres proposées et l'époque.

Désormais, je vais présenter la séquence que je proposerai aux élèves. Tous les documents élèves se situent en annexe 22) Pour traiter le thème « Louis XIV, un monarque absolu », une approche interdisciplinaire doit être privilégiée. Il me semble intéressant de lier histoire et histoire de l'art surtout pour cette période car Louis XIV est indissociable de la plupart des œuvres du Grand Siècle. Les élèves devront avoir plusieurs pré-requis avant d'aborder cette séquence. Tout d'abord, les élèves doivent connaître les différentes caractéristiques d'un texte documentaire pour pouvoir répondre aux questions. Ensuite, les élèves doivent avoir diverses connaissances sur les châteaux forts et châteaux de la Renaissance pour comprendre l'évolution de l'architecture. En effet, le château de Versailles n'est pas défensif mais ornemental. Enfin, les élèves doivent maîtriser le rôle de François Ier dans la Renaissance pour pouvoir comprendre que Louis XIV porte le mécénat à son apogée.

Tout d'abord, une évaluation diagnostique sera proposée aux élèves. Cette dernière prendra la forme d'une constellation d'idées. Elle sera guidée par quelques questions pour que l'enseignant se rende compte des représentations initiales des élèves sur ce sujet. Cette évaluation préalable à la séquence se fera individuellement. Les réponses apportées à ce questionnaire ne seront connues que de l'enseignant.

Les questions posées aux élèves seront :

-A ton avis, comment devient-on roi ?

-Que veut dire être un roi absolu ?

-A quels mots te fait penser l'expression « Roi-Soleil » ?

Séance 1 : Louis XIV, un monarque absolu

Objectif général : Savoir de quelle manière l'autorité royale se renforce et comment la France est gouvernée et administrée par Louis XIV .

Objectif spécifique : Être capable de comprendre que Louis XIV détient tous les pouvoirs.

Objectifs notionnels : Louis XIV, monarchie absolue, Hyacinthe Rigaud, attributs du pouvoir : épée, sceptre, fleur de lys, manteau d'hermine, la couronne, la main de justice.

Dans une première phase collective, il sera présenté aux élèves le tableau de Hyacinthe Rigaud, *Louis XIV en costume de sacre*. Celui-ci sera projeté au tableau à l'aide d'un vidéo projecteur. Afin de familiariser les élèves avec cette nouvelle peinture, ils répondront à quelques questions sur la forme du tableau. Ces questions seront : **quelle est la nature de ce document ? Qui l'a peint ? A quelle date ? Quelles sont les dimensions de ce tableau ? Où est exposé ce tableau aujourd'hui ?**

Deux mises en place différentes peuvent être proposées pour cette première phase. Soit les élèves lisent les données nécessaires sur le document projeté au tableau. Soit ils effectuent une recherche via Internet. Une fiche sera alors distribuée aux élèves. Elle détaillera les instructions nécessaires pour se rendre sur le site du Louvre. Cette solution permet de travailler et de valider certaines compétences du B2i.

La deuxième phase sera une recherche documentaire. Elle se réalisera individuellement. Différents documents seront proposés aux élèves ainsi que des questions. (*fiche élève n°1 documents, questionnaire 1 et 2*). Pour cette phase, des groupes de besoin seront faits. La différenciation se porte sur les questions et non sur les documents. Dans le questionnaire 2, il y a plus de questions fermées que dans le premier. Cette différenciation permet de pallier à l'hétérogénéité concernant la vitesse de lecture. En effet, certains élèves seront plus longs pour lire le texte. Le deuxième questionnaire leur est destiné. Ainsi, ils pourront plus se concentrer sur la compréhension du texte plutôt que sur la rédaction des réponses.

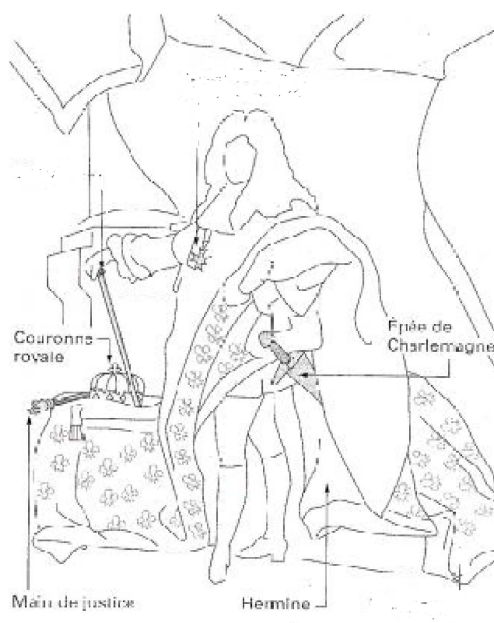
La troisième phase sera la mise en commun. Plusieurs élèves seront interrogés pour répondre à une même question afin de comparer leur point de vue et aussi d'apporter des connaissances que les autres n'auraient pas perçues. Il faudra par contre s'attacher à ce que tous les élèves répondent à une question.

La quatrième phase sera l'élaboration de la trace écrite par les élèves. Afin de guider les élèves, l'enseignant se doit de préparer sa trace écrite au préalable. Celle-ci se présentera sous cette forme :

En 1661, Louis XIV décide de gouverner seul sur le royaume de France. Comme le montre le tableau de Hyacinthe Rigaud, le roi a tous les pouvoirs : c'est un monarque absolu. La couronne et le manteau en hermine avec la fleur de lys montrent que c'est lui le roi. Il décide des lois. L'épée de Charlemagne prouve qu'il décide de la guerre. Enfin, il tient la main de justice car il est seul juge. Il tient son pouvoir de Dieu et ne doit lui rendre des comptes qu'à lui : c'est une monarchie absolue de droit divin.

Louis XIV est surnommé le Roi-Soleil car le soleil est son emblème. Comme lui, Louis XIV brille et est au-dessus de tous.

A la suite de cette trace écrite, un schéma du tableau pourra être collé. Ainsi les insignes du pouvoir royal seront mieux identifiées par les élèves. Ce schéma sera complété par les élèves.



Séance 2 : Louis XIV et les Arts

Objectif général : Savoir de quelle manière l'autorité royale se renforce et comment la France est gouvernée et administrée par Louis XIV .

Objectif spécifique : Être capable de comprendre le rapport que Louis XIV entretient avec les Arts.

Objectifs notionnels : Molière, La Fontaine, Corneille, Lully, comédie-ballet, mécénat. .

Cette séance permet de montrer aux élèves différentes œuvres majeures qui ont été créées sous Louis XIV.

La première phase se constitue d'une recherche documentaire. (fiche élèves n°2). Ici le questionnaire ainsi que les documents seront les mêmes pour toute la classe. Toutefois, ce travail s'effectuera en binôme. Ceci peut s'avérer être une solution à l'hétérogénéité. De plus, la confrontation des idées est souvent riche pour les élèves car elle leur permet de percevoir de nouvelles connaissances.

La deuxième phase sera la mise en commun des idées et des différentes interprétations des œuvres.

La troisième phase sera l'élaboration de la trace écrite par les élèves. Afin de guider les élèves, l'enseignant se doit de préparer sa trace écrite au préalable.

Celle-ci se présentera sous cette forme :

Amateur d'art, Louis XIV fait de nombreuses commandes aux artistes afin qu'ils donnent une bonne image du roi. Le monarque est un grand mécène c'est à dire qu'il offre des pensions(= de l'argent) à de nombreux artistes pour qu'ils réalisent les volontés du Roi. Molière accompagné de Lully crée de nombreuses comédies-ballets pour divertir la Cour. Racine ou encore Corneille écrivent des tragédies. La Fontaine, quant à lui, refuse d'entrer sous la protection de Louis XIV. Ses fables sont une véritable critique de la société.

Séance 3 : Le château de Versailles : la demeure royale

Objectif général : Savoir pourquoi et comment le château de Versailles a été édifié à la gloire du roi et pour illustrer sa puissance.

Objectifs spécifiques : Avoir des notions sur l'architecture et la décoration de Versailles. Comprendre comment se passe la vie à la Cour.

Objectifs notionnels : château de Versailles, le Vau, le Brun, le Nôtre, galerie des Glaces, la Cour, l'Étiquette, jardins à la française.

La première phase se constitue du visionnage de l'émission *c'est pas sorcier* consacrée au château de Versailles. Dans cette dernière, il y est explicité le choix de cet endroit, la durée des travaux, le nombre d'hommes qui y ont travaillé. Cette émission consacre de nombreuses explications aux jardins. Ainsi, la différence entre jardins à la française et jardins à l'anglaise est vue. De magnifiques vues aériennes montrent l'immensité de ce parc et la perspective vue depuis la galerie des Glaces qui se prolonge grâce au Grand Canal. Le système pour capter l'eau des fleuves alentours pour alimenter les fontaines est aussi montré. Cette vidéo permet de faire voir aux élèves des images qu'aucune photographie ne peut retranscrire et elle est aussi très riche en informations.

La deuxième phase est une recherche documentaire. Les élèves répondront individuellement aux questions.

La troisième phase sera la mise en commun des idées et des différentes interprétations des œuvres.

La quatrième phase sera l'élaboration de la trace écrite par les élèves. Afin de guider les élèves, l'enseignant se doit de préparer sa trace écrite au préalable.

Celle-ci se présentera sous cette forme :

Le XVII^{ème} siècle, encore appelé le Grand siècle, marque l'apogée de l'art classique. Il se caractérise par la symétrie et l'harmonie. Versailles est le symbole de cet art. Ce lieu

n'a pas qu'une fonction politique. C'est un endroit luxueux qui permet à Louis XIV de contrôler sa Cour en la divertissant.

Ce château a été construit à partir de l'ancien pavillon de chasse de son père. Ce lieu s'est imposé car Paris rappelait trop de mauvais souvenirs au monarque. Pour réaliser ce château gigantesque, Louis XIV a récupéré l'équipe de Fouquet. Elle se compose du jardinier Le Nôtre, de l'architecte le Vau et du peintre décorateur Le Brun. Les jardins sont caractéristiques des jardins à la française où la nature est dominée. La pièce qui symbolise le château est la galerie des Glaces où le Roi recevait les monarques étrangers et organisait de nombreux bals.

Pour clore cette séquence, un panneau référent pourra être construit avec les élèves. Ce dernier figure en annexe 20 à la suite des documents utiles pour mener ce travail.

En conclusion, il est important de souligner que Louis XIV est un réel passionné d'arts et ce dans tous les domaines: peinture, sculpture mais aussi littérature, musique et danse. Ce goût lui a été transmis par son parrain et tuteur Mazarin. Toutefois, cette relation à l'art n'est pas uniquement d'ordre personnel. Très vite, il s'inspire des règnes précédents et voit dans le contrôle des arts un moyen de porter son règne au plus haut sommet.

Dès 1661 qui marque le début de son règne personnel, Louis XIV devient un mécène très influent pour l'époque et demeure le seul commanditaire de la politique artistique officielle. En effet, même si Colbert est un fidèle serviteur et un brillant surintendant des finances, Louis XIV ne prend pas en compte ses conseils. Le Roi-soleil ne pouvait pas se contenter de dépenses modérées.

En effet, il se devait d'éblouir ses contemporains, c'est à dire sa Cour mais également les monarques étrangers. Pour cela, Louis XIV entreprend de construire le château de Versailles dans un lieu inhospitalier. Le pavillon de Louis XIII constitue la base architecturale de Versailles à laquelle Le Vau a ajouté une enveloppe de marbre pour constituer les ailes du château. Cette architecture est le symbole du classicisme. L'aménagement des extérieurs représentait un défi encore plus impressionnant car l'endroit choisi était marécageux. Le Nôtre a dû mettre tout son savoir-faire en œuvre pour dompter la nature et réaliser les magnifiques jardins à la française qui peuvent être vus encore aujourd'hui. Versailles est une magnifique vitrine pour le royaume de France car c'est dans ce lieu que sont organisés les plus beaux ballets, bals et pièces de théâtre.

Toutefois, le règne de Louis XIV n'a pas seulement été inscrit dans le paysage français. Molière, Lully, Hyacinthe Rigaud sont autant d'artistes qui ont contribué à mettre en lumière ce règne. Ces artistes se sont révélés être de précieux soutiens. Selon Philippe Beaussant, « les artistes que Louis XIV a aimés ont tous un trait commun : celui d'avoir eu le don de transcrire, en marbre, en vers, en comédie, en tragédie, en couleurs, en jardins, ce que le roi voulait qu'on sache de lui ». En effet, leurs capacités d'adaptation aux évolutions du goût du roi leur ont permis de ne pas tomber en disgrâce auprès du monarque.

Cependant, Louis XIV bien qu'exerçant un contrôle fort, ne pouvait pas empêcher certaines diffusions dissidentes telles que celles de La Fontaine. Ce fabuliste s'est plu à dénoncer les travers de cette époque. Le duc de Saint-Simon a brossé un portrait peu élogieux du Roi-Soleil. Des caricatures publiées à l'étranger sont aussi la preuve que le roi n'a pas pu tout maîtriser.

Afin d'aborder ce sujet en CM1, la séquence proposée comporte trois séances qui insistent sur les différents aspects de la relation qu'entretient Louis XIV avec les arts. Ainsi, l'absolutisme sera abordé afin de faire comprendre aux élèves que le roi est le seul maître du royaume. Les différents artistes de la clientèle du Roi seront aussi évoqués et feront l'objet de la deuxième séance. Ainsi la notion de commandes royales et de mécénat seront explicitées aux élèves. Enfin, le château de Versailles sera traité dans ses différents aspects aussi bien extérieur et intérieur. Une comparaison sera réalisée avec les châteaux du Moyen-Age et de la Renaissance pour montrer l'évolution architecturale au fil des siècles. Ainsi Versailles répond à des critères esthétiques et non défensifs comme les châteaux forts et illustre le triomphe de l'art classique en France.

Bibliographie

Ouvrages généraux :

CORNETTE J., 2007, *Absolutisme et lumières 1652-1783*, Paris, Hachette supérieur

TAPIE V-L., 1972, *Baroque et classicisme*, Paris, Plon

Ouvrages spécialisés :

BEAUSSANT P., 1999, *Louis XIV artiste*, Paris, Editions Payot

BERTIERE S., 2007, *Mazarin, le maître du jeu*, Paris, éditions de Fallois

BIET C., première édition 1989, réédition 2000, *Les miroirs du soleil : le roi Louis XIV et ses artistes*, Paris, Gallimard

BLUCHE F., 2003, *Richelieu*, Paris, Edition Perrin

BURKE P., 2007, *Louis XIV et les stratégies de la gloire*, Paris, Points

CORNETTE J., 2007, *Louis XIV*, Paris, Chêne

GRELL C., 2000, *Histoire intellectuelle et culturelle de la France du Grand Siècle 1654-1715*, Paris, Nathan université

LEBRUN F., 2007, *Louis XIV : le roi de gloire*, Paris, Gallimard

MANDROU R., première édition : 1973, réédition 1978, *Louis XIV en son temps*, Paris, PUF, chapitre « la direction des lettres et des arts »

MILOVANOVIC N., 2011, *Louis XIV, la passion de la gloire*, Rennes, Editions Ouest France

SAULE B., 2006, *Visiter Versailles*, Paris, coédition entre les éditions Artlys et le château de Versailles

Ouvrages de didactique et de pédagogie :

LAGOUTTE D., WERCKMEISTER F., 2009, *Comment enseigner l'histoire des arts au cycle 3*, Paris Hachette éducation

LOISON M (dir.), 2010, *Je prépare ma classe d'histoire des arts au cycle 3*, Paris, Vuibert

PETITFILS J.-C., 2007, *Louis XIV expliqué aux enfants*, Paris, Seuil

Manuels scolaires :

Géographie, histoire cycle 3 CMI, 2000, Hatier

Histoire, géographie CMI, collection Magellan, 2008, Hatier

Histoire, géographie, 1985, Delagrave

Sommaire des annexes

Annexe 1 : Portrait de François Ier par Jean Clouet

Annexe 2 : Poème heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage de Du Bellay

Annexe 3 : Portrait de Richelieu par Philippe de Champaigne

Annexe 4 : Représentation du Ballet de la nuit en 1653 : Louis XIV interprétant le rôle du Soleil

Annexe 5 : Château de Vaux-le-Vicomte

Annexe 6 : Projet d'arc de Triomphe pour la place du Trône

Annexe 7 : Sculpture de Girardon : Apollon servi par des nymphes

Annexe 8 : Statue Apollon sur son cheval

Annexe 9 : Bassin de Latone

Annexe 10 : Bassin du Dragon

Annexe 11 : château de Herrenchiemsee

Annexe 12 : Statue équestre de Louis XIV

Annexe 13 : La journée du Roi.

Annexe 14 : Château de Marly

Annexe 15 : Louis XIV en costume de sacre par Hyacinthe Rigaud

Annexe 16 : Portrait de cire de Louis XIV par Antoine Benoist

Annexe 17 : *Le Renard et l'écureuil* de La Fontaine

Annexe 18 : La complainte des nymphes de Vaux de La Fontaine

Annexe 19 : caricature de Louis XIV publiées aux Pays-Bas

Annexe 20 : Les trois manuels

Annexe 21 : questionnaire adressé aux étudiants de master 2

Annexe 22 : documents destinés aux élèves

Annexe 1



Portrait de François I^{er} attribué à Jean Clouet exposée au Louvre

Annexe 2

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim du Bellay, Les Regrets

Annexe 3



Portrait de Richelieu par Philippe de Champaigne

Annexe 4



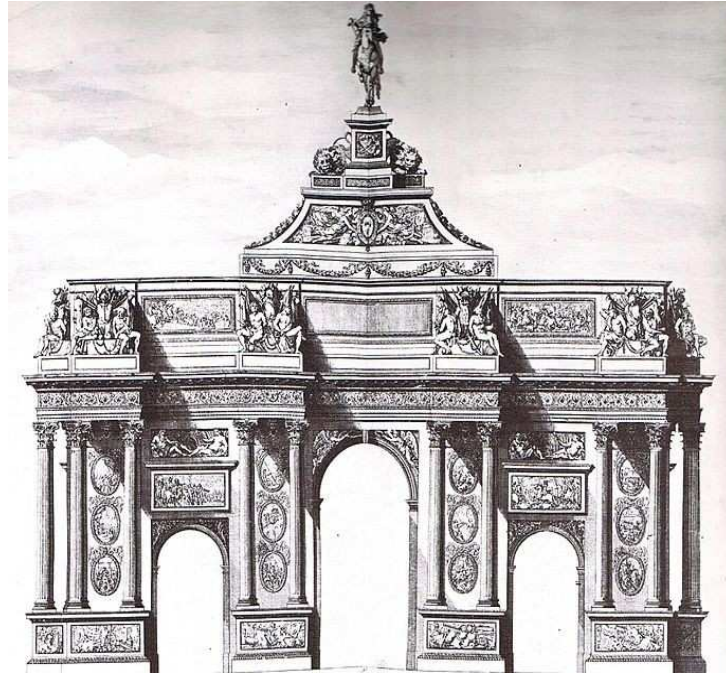
Louis XIV lors du ballet de la Nuit en 1653

Annexe 5



Château de Vaux-le-Vicomte de Nicolas Fouquet

Annexe 6



Projet d'arc de triomphe pour la place du Trône dessiné par Claude Perrault

Annexe 7



Statue de Girardon représentant Apollon et les nymphes

Annexe 8



Statue d'Apolon sur son cheval

Annexe 9



Bassin de Latone

Annexe 10



Bassin du dragon

Annexe 11



Vue de la façade et de la galerie des glaces du château de Herrenchiemsee

Annexe 12



Statue équestre de Louis XIV

Annexe 13 : descriptif de la journée du Roi.

Les matinées du Roi

7h30-8h " Sire, voilà l'heure", le Premier valet de chambre éveille le Roi. Le Petit Lever commence. Médecins, familiers et quelques favoris qui jouissent des Grandes Entrées pénètrent successivement dans la chambre du Roi qui est lavé, peigné et rasé (un jour sur deux). Les officiers de la Chambre et de la Garde-robe entrent à leur tour pour le Grand Lever durant lequel le Roi est habillé et déjeune d'un bouillon. Ce sont les personnages les plus importants du royaume qui sont admis à observer ce cérémonial. On estime à une centaine le nombre habituel des assistants, tous masculins.

10h Au sortir de l'appartement du Roi, une procession se forme dans la galerie des Glaces. Suivi de ses courtisans, le Roi traverse l'enfilade du Grand Appartement. C'est le moment où la foule massée sur le passage du cortège peut enfin apercevoir le monarque. Certains peuvent lui parler brièvement ou lui glisser un mot écrit. Le Roi s'installe à la tribune de la Chapelle royale pour assister à la messe, d'une trentaine de minutes. Le chœur de la « Chapelle Musique », fameux dans toute l'Europe, chante chaque jour une œuvre nouvelle composée par Lully, Delalande et bien d'autres.

11h De retour dans son appartement, le Roi tient conseil dans son cabinet. Les dimanches et les mercredis a lieu le Conseil d'État ou Conseil « d'en-haut », les mardis et samedis sont consacrés au Conseil royal des Finances, enfin les lundis, jeudis et vendredis un Conseil d'État supplémentaire peut remplacer un Conseil des dépêches (affaires intérieures) ou un Conseil de conscience (affaires religieuses). Ces mêmes jours, le Roi peut aussi décider d'étudier l'avancement des programmes de travaux. Cinq ou six ministres travaillent avec le monarque qui parle peu, écoute beaucoup et décide toujours en dernier lieu.

13h Dans sa chambre, le Roi mange seul, assis à une table dressée face aux fenêtres. Ce repas est en principe privé mais Louis XIV a pour habitude d'y admettre tous les hommes de la Cour, en général ceux présents au Lever.

Ses après-midi

14h Le matin, le Roi a donné ses ordres, annonçant ses intentions. S'il s'agit de la promenade, elle se fera dans les jardins soit à pied, soit en calèche avec les dames. Si son choix s'est porté sur la chasse, sport favori de tous les Bourbons, cette activité le mène dans le parc lorsque le monarque chasse au tir, dans les forêts alentour lorsqu'il chasse à courre.

18h Souvent Louis XIV laisse son fils présider aux divertissements d'intérieur, comme les soirées d'appartements. Quant au Roi, il peut signer les nombreuses lettres préparées par son secrétaire puis se rendre dans les appartements de Madame de Maintenon où il étudie un dossier important assisté de l'un de ses quatre secrétaires d'État.

Ses soirées

22h La foule se presse dans l'antichambre de l'appartement du Roi pour assister au Souper du Grand couvert. Le Roi s'assied à table, entouré par les membres de la famille royale. Le repas terminé, le monarque traverse sa chambre et se rend dans le salon pour saluer les dames de la cour. Ensuite, il se retire dans son cabinet pour converser plus librement avec sa famille et quelques proches.

23h30 Le Coucher, rituel public où le Roi se retire dans chambre, est une version abrégée de la cérémonie du Lever.

Source : site du château de Versailles.

Annexe 14



château de Marly



Façade du château de Marly

Annexe 15



Portrait réalisé par Hyacinthe Rigaud

Annexe 16



*Portrait de cire réalisé par Antoine
Benoist*

Annexe 17

Il ne se faut jamais moquer des misérables,
Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?

Le sage Ésope dans ses fables

Nous en donne un exemple ou deux ;

Je ne les cite point, et certaine chronique

M'en fournit un plus authentique.

Le Renard se moquait un jour de l'Écureuil

Qu'il voyait assailli d'une forte tempête :

Te voilà, disait-il, près d'entrer au cercueil

Et de ta queue en vain tu te couvres la tête.

Plus tu t'es approché du faîte,

Plus l'orage te trouve en butte à tous ses coups .

Tu cherchais les lieux hauts et voisins de la foudre :

Voilà ce qui t'en prend ; moi qui cherche des trous,

Je ris, en attendant que tu sois mis en poudre .

Tandis qu'ainsi le Renard se gabait ,

Il prenait maint pauvre poulet

Au gobet ;

Lorsque l'ire du Ciel à l'Écureuil pardonne :

Il n'éclaire plus, ni ne tonne ;

L'orage cesse ; et le beau temps venu

Un Chasseur ayant aperçu

Le train de ce Renard autour de sa tanière :

Tu paieras, dit-il, mes poulets.

Aussitôt nombre de bassets

Vous fait déloger le Compère.

L'Écureuil l'aperçoit qui fuit

Devant la meute qui le suit.

Ce plaisir ne lui dure guère,

Car bientôt il le voit aux portes du trépas.

Il le voit ; mais il n'en rit pas,

Instruit par sa propre misère.

Le Renard et l'Écureuil, La Fontaine

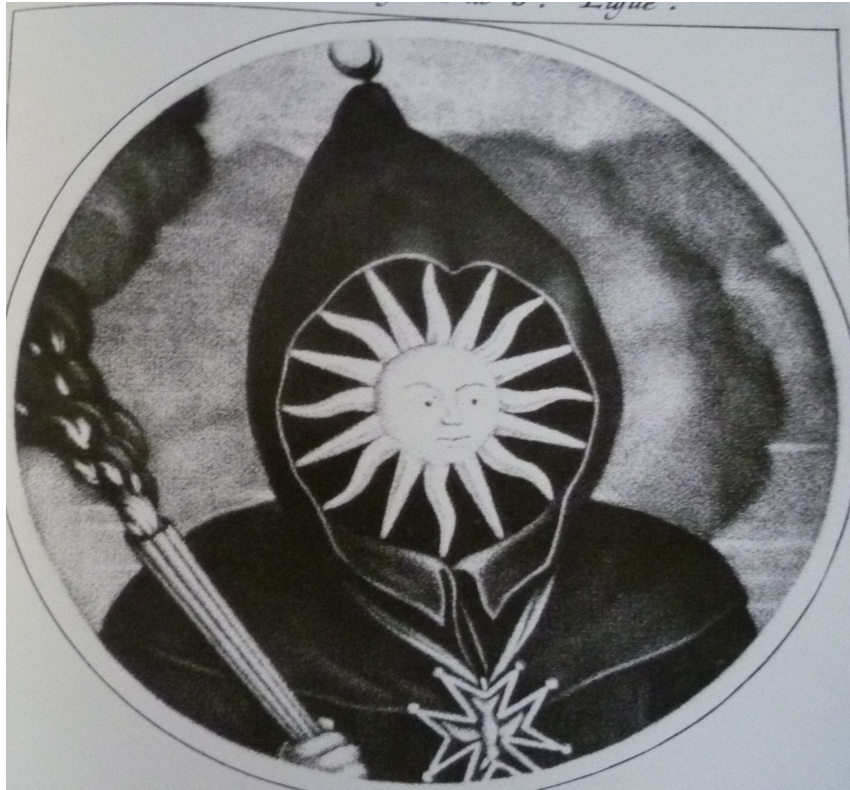
Annexe 18: Élégie aux Nymphes de Vaux

Pour M. Fouquet

Remplissez l'air de cris en vos grottes profondes ;
Pleurez, Nymphes de Vaux, faites croître vos ondes,
Et que l'Anqueuil enflé ravage les trésors
Dont les regards de Flore ont embelli ses bords
On ne blâmera point vos larmes innocentes ;
Vous pouvez donner cours à vos douleurs pressantes :
Chacun attend de vous ce devoir généreux ;
Les Destins sont contents : Oronte est malheureux.
Vous l'avez vu naguère au bord de vos fontaines,
Qui, sans craindre du Sort les faveurs incertaines,
Plein d'éclat, plein de gloire, adoré des mortels,
Recevait des honneurs qu'on ne doit qu'aux autels.
Hélas ! qu'il est déchu de ce bonheur suprême !
Que vous le trouveriez différent de lui-même !
Pour lui les plus beaux jours sont de secondes nuits
Les soucis dévorants, les regrets, les ennuis,
Hôtes infortunés de sa triste demeure,
En des gouffres de maux le plongent à toute heure.
Voici le précipice où l'ont enfin jeté
Les attraits enchanteurs de la prospérité !
Dans les palais des rois cette plainte est commune,
On n'y connaît que trop les jeux de la Fortune,
Ses trompeuses faveurs, ses appâts inconstants ;
Mais on ne les connaît que quand il n'est plus temps.
Lorsque sur cette mer on vogue à pleines voiles,
Qu'on croit avoir pour soi les vents et les étoiles,
Il est bien malaisé de régler ses désirs ;
Le plus sage s'endort sur la foi des Zéphyr.
Jamais un favori ne borne sa carrière ;
Il ne regarde pas ce qu'il laisse en arrière ;

Et tout ce vain amour des grandeurs et du bruit
Ne le saurait quitter qu'après l'avoir détruit.
Tant d'exemples fameux que l'histoire en raconte
Ne suffisaient-ils pas, sans la perte d'Oronte ?
Ah ! si ce faux éclat n'eût point fait ses plaisirs,
Si le séjour de Vaux eût borné ses désirs,
Qu'il pouvait doucement laisser couler son âge !
Vous n'avez pas chez vous ce brillant équipage,
Cette foule de gens qui s'en vont chaque jour
Saluer à longs flots le soleil de la Cour :
Mais la faveur du Ciel vous donne en récompense
Du repos, du loisir, de l'ombre, et du silence,
Un tranquille sommeil, d'innocents entretiens ;
Et jamais à la Cour on ne trouve ces biens.
Mais quittons ces pensers : Oronte nous appelle.
Vous, dont il a rendu la demeure si belle,
Nymphes, qui lui devez vos plus charmants appâts,
Si le long de vos bords Louis porte ses pas,
Tâchez de l'adoucir, fléchissez son courage.
Il aime ses sujets, il est juste, il est sage ;
Du titre de clément rendez-le ambitieux :
C'est par là que les rois sont semblables aux dieux.
Du magnanime Henri qu'il contemple la vie :
Dès qu'il put se venger il en perdit l'envie.
Inspirez à Louis cette même douceur :
La plus belle victoire est de vaincre son cœur.
Oronte est à présent un objet de clémence ;
S'il a cru les conseils d'une aveugle puissance,
Il est assez puni par son sort rigoureux ;
Et c'est être innocent que d'être malheureux.

Annexe 19



Caricature de Louis XIV publiées aux Pays-Bas

Annexe 20

Extrait du premier manuel (1)



Pour augmenter la gloire de la France et aussi la sienne, le roi **Louis XIV** fait construire un immense château à **Versailles**, à la place d'un ancien pavillon de chasse qu'utilisait son père, Louis XIII.

Observe le monument. Dans quel cadre est-il situé ?

Cette vue montre le nouveau palais au début de sa construction et avant les grandes transformations qu'y feront les architectes **Le Vau** et **Mansart** ainsi que **Le Nôtre** pour les jardins.

Quelles remarques t'inspire l'observation du plan choisi pour ce château ? Recherche une vue aérienne actuelle du château de Versailles et compare avec le document.

A la différence de l'architecture et de la décoration qui étaient luxueuses, le **confort** et l'**hygiène** ont été négligés dans ce beau château où vivaient près de 10 000 personnes.

« L'appartement du Roi et celui des Reines y sont des dernières incommodités, avec les vues des cabinets et tout ce qui est derrière, les plus obscures, les plus enfermées, les plus puantes », nous dit Saint-Simon, un contemporain de Louis XIV. Saint-Simon dit aussi qu'on « n'en finirait point sur les défauts d'un palais si immense et si immensément cher ».

Extrait du premier manuel (2)

Louis XIV, un roi tout-puissant



Le règne de Louis XIV marque le triomphe du **pouvoir royal**, tandis que la France domine alors l'Europe. Dans le tableau ci-dessus, le peintre a voulu montrer ces deux faits.

Au **premier plan**, on voit l'ambassadeur de Perse saluant Louis XIV. La France est la nation la plus puissante au 17^{ème} siècle.

A quels détails reconnais-tu le Roi ? Qui sont les personnages autour de lui ? Décris les costumes de l'ambassadeur de Perse et de sa suite. Où est ce pays, et comment l'appelle-t-on aujourd'hui ?

A l'**arrière-plan** se pressent en grand nombre les hauts seigneurs et leurs dames. Le château de Versailles était alors une véritable petite ville où habitaient les plus grands personnages du royaume : c'était la **Cour**. Louis XIV les tenait ainsi sous sa surveillance et sous sa dépendance, car ils recevaient du roi des pensions qu'ils dépensaient en fêtes somptueuses.

Le château, la Cour, les fêtes ont contribué à ruiner la France. Mais la vie des humbles ne s'est pas améliorée pendant cette période.

Un siècle après la construction du château, la foule de Paris, en colère, viendra chercher la famille royale pour la conduire aux Tuileries. Aucun roi n'habitera plus à Versailles.

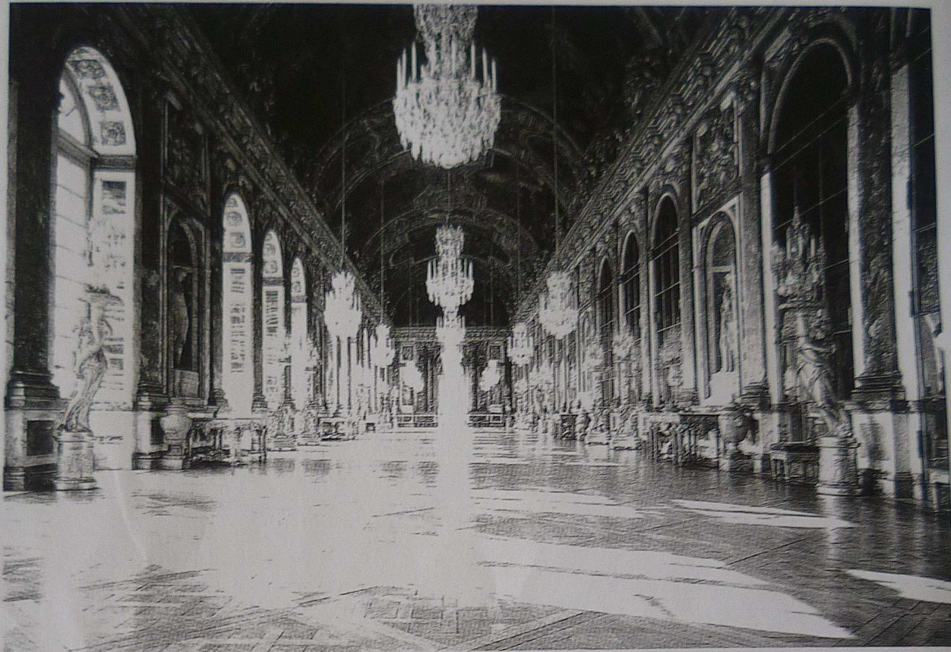
Extrait du deuxième manuel (1)

Chapitre 10

Les monuments, sources de l'histoire

2. Le château de Versailles

Au XVII^e siècle, le roi Louis XIV fit construire un gigantesque palais à Versailles pour y vivre entouré de la Cour (carte 15 de l'atlas).



1 La galerie des Glaces

L'architecture de ce château ne comporte aucun élément défensif : ce palais a été bâti pour permettre à la Cour de mener une existence luxueuse et raffinée. L'intérieur est décoré de marbre, de fresques, de boiseries dorées à l'or fin et de tableaux. La galerie des Glaces, longue de 76 mètres, est éclairée par de grands lustres en cristal, par de larges fenêtres et d'immenses miroirs, situés face aux fenêtres, qui reflétaient la lumière. Cette galerie accueillait les fêtes, les bals masqués et tous les divertissements que le roi organisait pour attirer les Grands du royaume à Versailles.

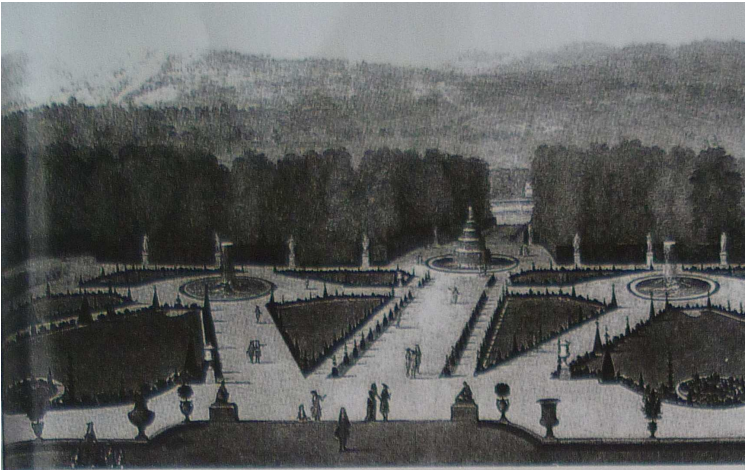


Le roi assistait chaque matin à la messe dans la chapelle.



Le « pavillon de la guerre » au nord.

Extrait du deuxième manuel (2)



2 Les jardins

Le château possède un immense parc, dessiné de manière géométrique par le jardinier Le Nôtre. Il comporte d'innombrables statues, des fontaines, des jets d'eau, mais aussi une orangerie, une ménagerie...



Le « pavillon de la paix » au sud.



Le château comptait plus de 1300 pièces pour loger toutes les personnes.

3 La vie de Cour

Les fêtes, les voyages, les promenades particulières furent des moyens pour le Roi de distinguer ou de mortifier les personnes qu'il nommait pour y participer ou non, et pour tenir chacun attentif à lui plaire. Il nommait chaque jour un courtisan pour tenir le bougeoir à son coucher.

Le roi regardait à droite et à gauche, à son lever, à son coucher, à ses repas, en passant dans les appartements, dans ses jardins; il voyait et remarquait tout le monde et distinguait bien les absences.

D'après Saint-Simon, XVIII^e siècle.

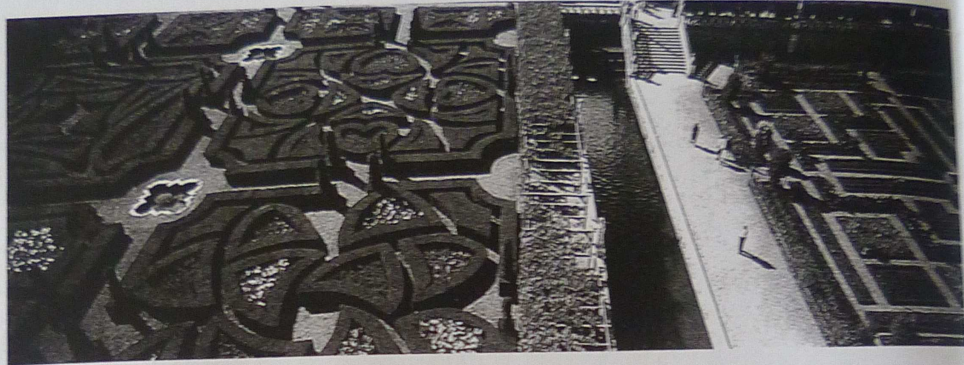
- A ton avis, pourquoi les nobles s'empressaient-ils autour du roi ?
- Fais des recherches à propos du cérémonial en vigueur à la cour de Louis XIV.
- Compare ce château à ceux du Moyen Age (pages 84-85) et de la Renaissance (pages 112-113).

voir
resu
p. 13

L'art, source de l'histoire

3. L'art classique

Au cours de son règne, Louis XIV a encouragé les artistes en leur passant de nombreuses commandes. L'art classique est caractérisé par l'ordre, la mesure, la symétrie et la maîtrise des sentiments.



1 Les jardins à la française

Comme Le Nôtre, les architectes et les jardiniers ont créé des jardins ordonnés et symétriques, aux formes géométriques, que l'on appelle encore « jardins à la française ».

2 La peinture et la musique



La peinture classique est elle aussi marquée par la symétrie: sur ce tableau de Le Nain, les personnages à droite et à gauche portent chacun un chapeau à plume et jouent d'un instrument de musique.

La scène est calme, le mouvement est posé, très différent des « envolées » de la Renaissance.

Au XVII^e et au XVIII^e siècle naît un nouveau style de musique: la « musique classique ». Louis XIV confia à Lully l'organisation des concerts et des spectacles à Versailles. Sa musique, faite pour les cérémonies de la Cour, est brillante et sans émotion.

Extrait du deuxième manuel (4)



Le théâtre

Louis XIV aimait le théâtre, les comédies de Molière, qui ridiculisaient les gens de la Cour et faisaient rire, mais aussi les tragédies de Racine et Corneille, qui savaient émouvoir le public.

4 Les écrivains

Louis XIV encouragea les écrivains. Parmi eux, Jean de La Fontaine fut l'auteur de nombreuses fables qui dénonçaient les défauts des hommes de son temps.



Le Corbeau et le Renard

*Maître Corbeau sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage:
« Hé! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit: « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute:
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.*

Jean de La Fontaine, XVII^e siècle.

- De qui Jean de La Fontaine se moque-t-il dans *Le Corbeau et le Renard*?
- Quelle est la morale de cette fable?
- Cite tous les éléments qui, sur cette leçon, montrent que l'on aimait le luxe à la Cour du roi.

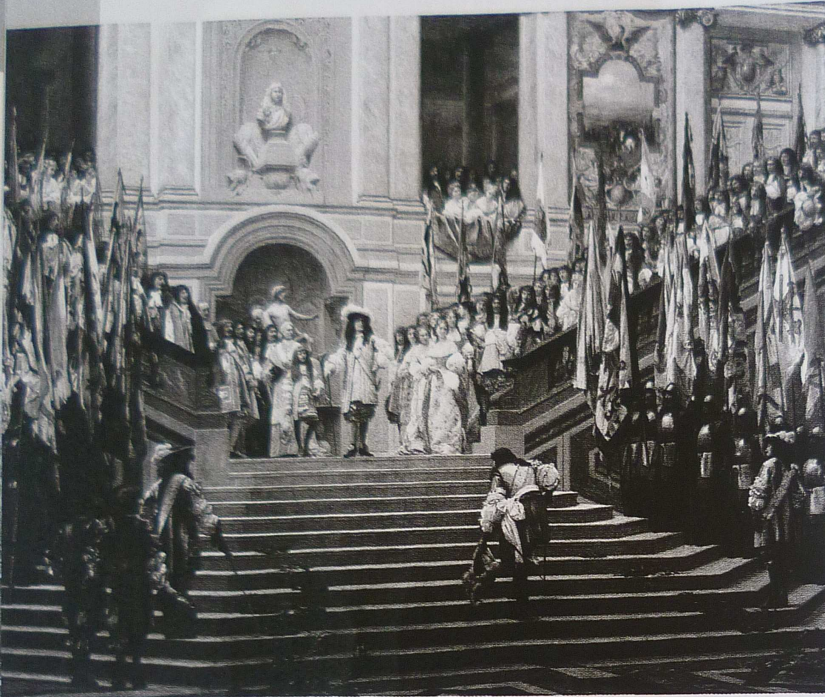
voir
résumé
p. 130

Extrait du troisième manuel (1)

DOSSIER

Louis XIV (1643-1715), le Roi-Soleil

Roi pendant 72 années, Louis XIV est le plus célèbre des rois de France. Soucieux de sa grandeur, il se faisait appeler le « Roi-Soleil ».



1 ← Ce que les historiens savent

À la mort de Louis XIII, Louis XIV (roi de 1643 à 1715) n'avait que 5 ans. Pendant la régence, les nobles se révoltèrent contre l'autorité royale : ce fut la Fronde. Ces événements marquèrent le jeune roi, qui, à sa majorité, ôta tout pouvoir aux nobles, révoqua l'édit de Nantes et acheva de mettre en place la monarchie absolue.

Accueil du Grand Condé à Versailles par Louis XIV, tableau de Jean-Léon Gérôme, XIX^e siècle

- Décris cette scène : le lieu, le roi en haut de l'escalier, le prince de Condé en bas, les autres personnes, le décor...
- Où le roi se tient-il ? Pourquoi ?
- D'où le peintre a-t-il représenté la scène ? Quelles parties sont éclairées ? dans l'ombre ? Quelle impression a-t-il voulu donner ?

Passage du Rhin en 1672 lors de la guerre de Hollande, tableau d'Adam-François Van der Meulen, XVII^e siècle

Louis XIV agrandit le territoire du royaume en faisant la guerre sans relâche à ses voisins. Mais ces guerres coûtèrent très cher aux Français.

- Sur le tableau, retrouve le Rhin, la ville de Tolhuis en Hollande, de l'autre côté du fleuve, le roi Louis XIV sur un cheval blanc, les canons.
- À la fin de sa vie, Louis XIV a dit au futur Louis XV : « J'ai trop aimé la guerre. » À ton avis, quel conseil voulait-il ainsi lui donner ?



Extrait du troisième manuel (2)

2 → Ce que la tradition a retenu

Louis XIV, tableau de Hyacinthe Rigaud, 1701

On a surtout retenu de Louis XIV la manière dont il se comportait en monarque absolu, le fait qu'il a fait construire un immense palais à Versailles (voir pp. 90-91) et le faste dans lequel il y vivait.

- Sur la frise chronologique C, situe le règne de Louis XIV.
- Décris ce portrait de Louis XIV : son vêtement, sa coiffure, son attitude.
- Repère les différents symboles de la royauté française :
 - l'épée de Charlemagne,
 - le sceptre d'Henri IV,
 - la couronne,
 - la main de justice de saint Louis,
 - le manteau à fleurs de lys,
 - le grand collier de chef de la noblesse.
- Pourquoi le roi les a-t-il fait représenter sur son portrait ?
- Quel adjectif te semble le mieux convenir pour décrire Louis XIV : puissant, solennel, majestueux, assuré, glorieux, riche, fort, tranquille ? Justifie ton choix.
- À ton avis, pourquoi Louis XIV se faisait-il appeler le « Roi-Soleil » ?



3 → La place de Louis XIV dans l'histoire

Du fait de son long règne (72 années) et de sa personnalité, Louis XIV a marqué l'histoire. Il a fait de la France le royaume le plus puissant d'Europe à son époque. Mais son pouvoir autoritaire et le poids des impôts (pour payer son train de vie et ses guerres) ont mécontenté les Français. Cette insatisfaction allait grandir après lui, jusqu'à aboutir à la Révolution française et à la fin des Capétiens.

Le maréchal de Boufflers calme une émeute des Parisiens qui ont faim pendant l'hiver 1709, illustration de Maurice Leloir, 1904

- Décris la manière dont ces femmes expriment leur colère et celle dont l'envoyé du roi tente de les calmer.



Extrait du troisième manuel (3)

DOSSIER

Le château de Versailles et la vie à la Cour, XVII^e-XVIII^e siècle

En 1661, Louis XIV décida de se faire construire un magnifique palais à Versailles. Lui-même, puis Louis XV et Louis XVI, y vécurent avec toute la Cour.

1 ↓ Un gigantesque palais Façade arrière du château et bassin de Neptune
Depuis la Fronde, Louis XIV craignait les révoltes. Il se fit donc construire un palais hors de Paris, à Versailles. Les travaux durèrent quarante années et employèrent jusqu'à 36 000 ouvriers en même temps. Le château est gigantesque, car le roi comptait ainsi témoigner de sa puissance aux yeux de tous. La façade est dans un style différent de l'architecture de la Renaissance : c'est l'art « classique ».

Le gouvernement occupait l'aile nord.

Le château comporte une chapelle : le roi allait chaque jour à la messe.

Au centre se trouvent la chambre du roi et la galerie des Glaces.

Le château comptait 2 000 pièces, dont des centaines de chambres pour loger toute la Cour.



L'immense parc « à la française » comporte des statues, des fontaines, des jets d'eau, une orangerie et une ménagerie.

- Sur la carte 6, situe Versailles.
- À ton avis, pourquoi Louis XIV s'est-il installé non loin de Paris ?
- Décris ce château et son parc. Quelle impression s'en dégage ?
- À ton avis, qui sont les gens que l'on voit sur cette photographie ?
- Compare ce château au château fort (p. 26) et au château de la Renaissance (p. 74) et trouve des ressemblances et des différences.
- Quels éléments montrent que le château de Versailles n'a pas été construit pour résister aux attaques ?

Extrait du troisième manuel (4)

2 → Un palais conçu pour la vie de Cour

Galerie des Glaces

Longue de 73 mètres, la galerie des Glaces servait de salle du Trône et de salle de bal. Elle était aussi un lieu de passage et un point de rendez-vous.

- Décris la galerie : sa forme, les décorations aux murs, au plafond, les lustres...
- Trouve les trois sources de lumière dans la galerie (aide-toi de son nom s'il t'en manque une).

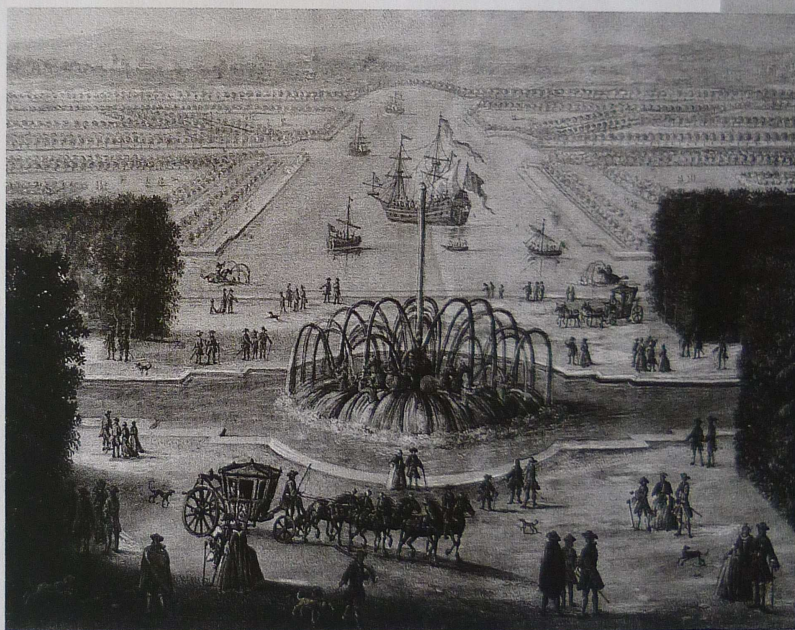


3 → Une noblesse oisive

Jardin et Grand Canal, dessin de 1705

Pour contrôler les nobles, Louis XIV leur fit mener une vie oisive à Versailles. Pour les impressionner, il organisait des fêtes, des banquets, des illuminations, des spectacles...

- Sur ce dessin, trouve quels divertissements ont été organisés dans le bassin et sur le Grand Canal.
- Trouve comment les nobles se déplaçaient à l'époque ?
- Fais des recherches et trouve ce que l'on appelait « les Grandes Eaux de Versailles ».



4 → La vie de Cour

- Relève dans le texte les passages qui montrent que les nobles devaient se faire remarquer par le roi.
- Pourquoi cherchaient-ils à se faire remarquer ?
- Que faisait Louis XIV pour les obliger à rester à la Cour ?

Le duc de Saint-Simon (1675-1755) était un écrivain qui a raconté dans le détail la vie à la cour de Louis XIV. Louis XIV regardait à droite et à gauche, à son lever, à son coucher, à ses repas, en passant dans ses appartements, dans les jardins, où les courtisans avaient l'habitude de le suivre. Il voyait, il remarquait tout le monde. C'était une honte de ne pas vivre à la Cour, d'y venir rarement, et un malheur de ne jamais y venir. Le roi aimait la splendeur, la magnificence, l'abondance. Ce goût, il le donna à toute la Cour. Pour lui plaire, les courtisans dépensaient leur argent en habits, en équipages, en jeux. En réalité, il leur faisait ainsi dépenser tout leur argent jusqu'à ce qu'ils n'aient plus rien et doivent dépendre de lui pour vivre.

D'après le duc de Saint-Simon, *Mémoires*, achevés en 1749, publiés en 1858

Annexe 21

Arts et politique sous Louis XIV **Questionnaire à l'intention des étudiants de M2 d'Outreau**

Actuellement en deuxième année de master de l'enseignement, je me permets de solliciter votre aide afin d'étayer le développement de mon mémoire intitulé « Arts et politique sous Louis XIV ».

Pour vous, qu'évoque le terme « le Roi-soleil »?

En tant que futur professeur, avez-vous quelques réticences à enseigner l'histoire de l'art ?
Pourquoi ?

Si vous deviez traiter l'époque de Louis XIV avec vos élèves, mêleriez-vous histoire et histoire de l'art ? Ou traiteriez-vous ces deux domaines séparément ?

Pourquoi, selon vous, le XVII^{ème} siècle est appelé « le Grand siècle » ?

Comment aborderiez-vous le sujet « Arts et politique » ?

Selon vous, quels sont les artistes et œuvres (peinture, sculpture, monuments) les plus caractéristiques de cette époque ?

Évaluation diagnostique

1) A ton avis, comment devient-on roi ?

.....
.....
.....

2) Que veut dire être un roi absolu ?

.....
.....
.....

3) A quels mots te fait penser l'expression « Roi-Soleil » ?

.....
.....
.....

Fiche n°1 : Louis XIV, un monarque absolu
documents



Louis XIV en costume de sacre

Tableau de Hyacinthe Rigaud

Huile sur toile, 277 cm × 194 cm, le Louvre

Voici ce que Louis XIV écrit à son fils pour le préparer à son futur métier de roi*. Toute puissance, toute autorité réside dans la main du roi. Tout ce qui se trouve dans notre pays nous appartient. Les rois sont seigneurs absolus. Mon intention n'est pas de partager mon autorité. Dieu, qui a donné des rois aux hommes, a voulu qu'on les respecte et Lui seul peut juger leur conduite. Sa volonté est que quiconque obéisse sans discuter. La tête seule doit penser et prendre les décisions. Les autres membres ne sont là que pour exécuter les ordres.

Louis XIV, *Mémoires rédigés pour l'éducation du Dauphin*, 1661

* En réalité, le fils de Louis XIV mourut avant lui, son petit-fils également, et c'est son arrière-petit-fils qui lui succéda : Louis XV.

Médaille



Le devise « nec pluri-
bus impar » signifie: il
(le roi) l'emporte sur
tous les autres

Le soleil est l'emblème
de Louis XIV .il signifie
aussi que le roi, comme
le soleil, éclaire le mon-
de et gouverne avec
raison et intelligence

Le globe est là pour montrer que le roi est
capable, à lui seul, de gouverner d'autres
pays.

Fiche n°1 : Louis XIV, un monarque absolu
questionnaire 1

1) Décris le portrait de Louis XIV : ses vêtements, son attitude. A quoi cela te fait penser ?

.....
.....
.....

2) Fais la liste des symboles de la royauté ? Que représentent-ils ?

.....
.....
.....

3) Comment le roi veut-il gouverner ?

.....
.....
.....

4) Qui donne le pouvoir au roi ?

.....
.....
.....

5) Pourquoi Louis XIV est-il surnommé « le Roi-Soleil » ?

.....
.....
.....

Fiche n°1 : Louis XIV, un monarque absolu
questionnaire 2

1) Décris le portrait de Louis XIV : ses vêtements, son attitude. A quoi cela te fait penser ?

.....

.....

.....

2) Entoure les symboles de la royauté sur le tableau.

3) Coche la bonne réponse :

• Le roi veut gouverner :

avec plusieurs personnes
seul

• Son pouvoir lui est donné par :

Dieu
le peuple

4) A ton avis pourquoi Louis XIV se compare à un soleil ?

.....

.....

.....

Fiche n°2 : Louis XIV et les Arts

documents

« Un autre moyen utilisé pour séduire les artistes, gens de lettres, savants et chercheurs est la distribution de gratifications régulières, ce qu'aucun pays ne faisait jusque-là. Il s'agit de mobiliser les écrivains et les artistes afin de les mettre au service de la louange du roi. Culture et propagande royales ne sont pas incompatibles. Au XVII^{ème} siècle, un artiste sans soutien (...) ne peut survivre. »

Extrait de *Louis XIV expliqué aux enfants* de Jean-Christian Petitfils.



Louis XIV dans le rôle du Soleil en 1653.

Le corbeau et le renard

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
"Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois."
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : "Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Fable de Jean de la Fontaine

**Document 7 : Des auteurs encore célèbres
aujourd'hui**

Louis XIV a protégé et financé de nombreux artistes et écrivains. Certains sont très célèbres encore aujourd'hui :

- Pierre Corneille (1606-1684) est considéré comme le père
- Jean Racine (1639-1699) était l'historien du roi. Il est également l'auteur de tragédies célèbres, comme *Andromaque* ou *Phèdre*.
- Molière (1622-1673) est l'auteur de comédies, comme *Les Précieuses ridicules*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme* ou *Le Malade imaginaire*.
- Jean de La Fontaine (1621-1695) était un poète. Il a écrit des contes et des fables (*Le Corbeau et le Renard*, *Le Rat des villes et le Rat des champs...*).

Fiche n°2 : Louis XIV et les Arts
questionnaire

1) Pourquoi Louis XIV protégeait-il les artistes ?

.....
.....
.....

2) Cite quelques artistes qui sont sous la protection du roi ?

.....
.....
.....

3) Quel art Louis XIV pratiquait-il ?

.....
.....
.....

4) De qui Jean de la Fontaine se moque-t-il dans *le Corbeau et le Renard* ?

.....
.....
.....

5) A ton avis, pourquoi Louis XIV organisait-il de grandes fêtes à Versailles ?

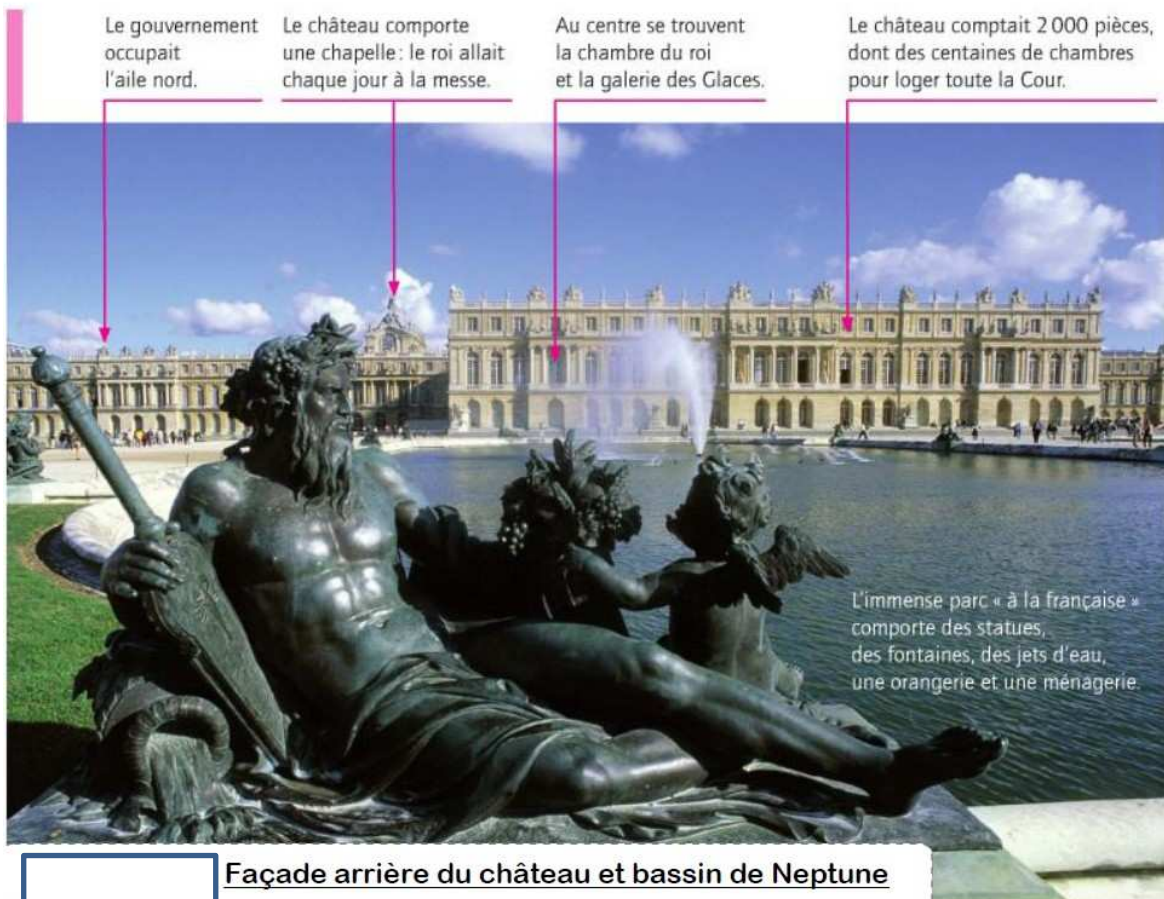
.....
.....
.....

Fiche n°3 : Versailles, la demeure royale

documents

Louis XIV apprécie ce lieu, malgré ses inconvénients (zone humide et marécageuse), peut-être même à cause d'eux et du défi qu'ils représentent. Il aime le petit château de brique et de pierre de son père qu'il ne fait pas détruire mais envelopper du côté des jardins, avant d'y ajouter des ailes et des communs. C'est un roi bâtisseur, et c'est l'image qu'il veut laisser à la postérité. Il veut créer un univers à lui, dominer la nature, imprimer sa marque dans l'Histoire.

Extrait de *Louis XIV expliqué aux enfants* de Jean-Christian Petitfils.



➔ Châteaux du Moyen Âge et de la Renaissance

Le château était protégé par des murailles épaisses, difficiles à franchir et à faire s'écrouler.

Depuis les murailles, les soldats tiraient des flèches et lançaient des pierres (pas de l'huile bouillante comme on le raconte parfois à tort).

La tour ronde servait d'habitation au seigneur et à sa famille. Construite à une époque de paix, elle possède des fenêtres.



Le château a été construit sur une hauteur pour rendre les assauts difficiles.

Du haut du donjon, les soldats guettaient les alentours et prévenaient en cas d'attaque.

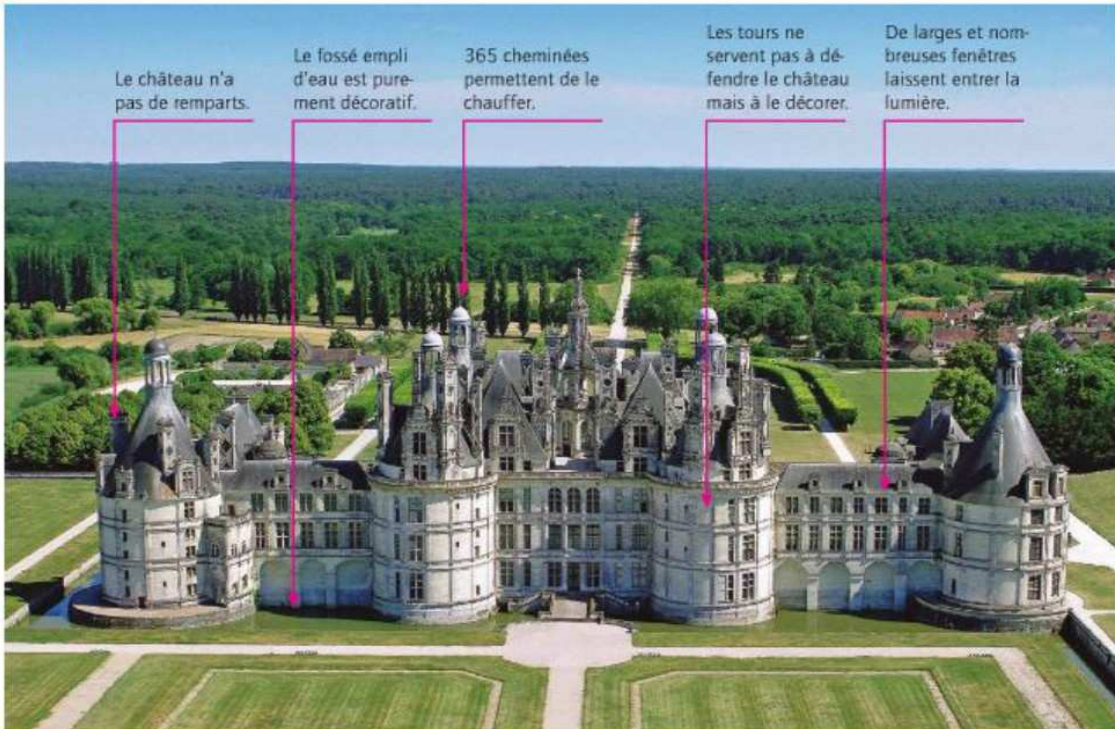
Le château n'a pas de remparts.

Le fossé rempli d'eau est purement décoratif.

365 cheminées permettent de le chauffer.

Les tours ne servent pas à défendre le château mais à le décorer.

De larges et nombreuses fenêtres laissent entrer la lumière.





plan des jardins de Versailles



Galerie des Glaces

Fiche n°3 : Versailles, la demeure royale
questionnaire

1) Pourquoi Louis XIV a-t-il voulu construire son château à Versailles ?

.....
.....
.....

2) Compare le château de Versailles avec le château fort et celui de la Renaissance.
Qu'il y a-t-il de différent ?

.....
.....
.....

3) A-t-on avis pourquoi dit-on que les jardins de Versailles sont des jardins à la française ?

.....
.....
.....

4) Quelles sont les trois sources de lumière dans la galerie des Glaces ?

.....
.....
.....

5) Quelles sont les impressions qui se dégagent de la galerie des Glaces ?

.....
.....
.....

Panneau référent : (à construire avec les élèves)

Histoire politique



Louis XIV, un roi absolu.



Louis XIV, roi de guerre.

Travail

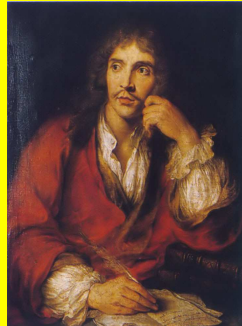


Seul le Tiers-Etat travaille.

Art-religion et culture



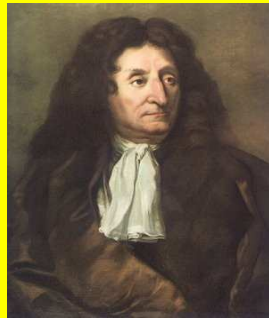
Lully



Molière



Racine



La Fontaine

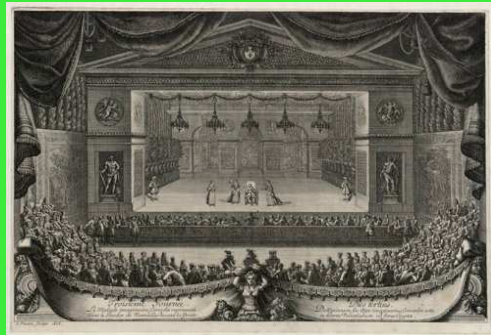


Château de Versailles

Vie quotidienne



Versailles, lieu de réception des Grands et ambassadeurs.



Bals et représentations théâtrales rythment la vie à Versailles.



Les courtisans

Louis XIV, roi de France de 1643 à 1715, est indiscutablement associé au château de Versailles. Bien que cette œuvre ait contribué à inscrire le règne du Roi-Soleil dans l'histoire de France, ce joyau de l'architecture française n'est pas la seule trace laissée par ce roi. Passionné d'arts, ce monarque s'est continuellement entouré d'artistes brillants très dévoués à sa cause comme Molière, Lully, Le Nôtre et Hyacinthe Rigaud entre autres. Afin d'inscrire la vision qu'il voulait donner de son règne dans le temps, Louis XIV a suivi les traces de ses prédécesseurs et s'est mu en un véritable mécène. Ainsi tous les domaines sont mobilisés pour glorifier le règne et le personnage que Louis XIV s'est créé. Quels mécanismes a-t-il mis en place pour contrôler l'image que l'on donnait de lui ? Comment est-il devenu le plus grand mécène de son temps ? Pourquoi le château Versailles est-il devenu le symbole de ce règne ? Comment cette période historique est-elle expliquée aux élèves de nos jours ? Autant de questions auxquelles ce mémoire tente d'apporter une réponse.

Mots clé : Louis XIV, mécénat, roi-soleil, Versailles, art classique, Molière, Lully, Colbert, La Fontaine, Hyacinthe Rigaud.